
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mentouri Constantine

Ecole Doctorale De Français

Pôle Est

Antenne Mentouri

N° DE SERIE :

N° D'ORDRE :

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de

MAGISTERE

Filière : Didactique

L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL DANS DES CENTRES EXTRASCOLAIRES

Présenté par : **BOUCHEMAL FALEK**

Sous la direction de : **Dr Hacini Fatiha**, Maître de conférence

Université Mentouri. Constantine

Devant le jury composé de :

Président : Dr **CHEHAD M^{ed} Salah**, Maître de conférence.

Université Mentouri. Constantine

Rapporteur : Dr **HACINI Fatiha**, Maître de conférence.

Université Mentouri. Constantine.

Examineur : Dr **ZETTILI Abdesselem**, Maître de conférence.

Université Mentouri. Constantine.

**** **Octobre 2007** ****

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents qui ont toujours cru en moi,

*Mon mari et mes trois frères qui m'ont
soutenue tout au long de ce parcours,*

*Mon petit neveu qui m'a aiguillée pendant
toute cette période,*

*Mes amis et tous les gens qui me
connaissent.*

Remerciements :

«Je tiens à remercier tout spécialement Mme Hacini Fatiha pour ses bons conseils, ses compétences dans mon orientation et toute l'aide qu'elle m'a apportée

Je remercie également tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet. »

Introduction :

Dés que le besoin d'une meilleure communication s'est fait sentir, les recherches en Didactique des langues se sont penchées sur la question et se sont fixées des objectifs tant linguistiques que culturels en faisant de l'aptitude à la communication l'objectif central de tout apprentissage d'une langue étrangère.

Désormais, la compétence de communication constitue l'un des soucis majeurs du professeur de langue qui est toujours prêt à identifier et à choisir des tâches répondant aux buts et aux objectifs du programme de l'enseignement et permettant une meilleure communication pour l'apprenant.

Nous nous intéressons à la communication verbale dans les cours de français dispensés au sein des établissements extrascolaires. En fait, notre travail portera davantage sur l'expression orale, surtout que celle-ci est l'objectif premier de chaque apprenant se présentant à ces établissements dans l'intention d'acquérir une maîtrise parfaite de la langue orale.

Dans le cas de l'Algérie, la langue française s'est installée depuis des années ; et, malgré les hauts et les bas qu'elle a connus, elle reste la langue privilégiée de la majorité, surtout avec l'évolution des rapports Algérie –France (rapports culturels « année culturelle 2004-2005 » rapports sociaux et économiques), le français ne cesse de s'incruster en Algérie.

Certes, la langue arabe, devenue langue officielle depuis l'indépendance, a supplanté le français qui a vécu un certain recul pendant quelques années, ceci a provoqué le délaissement des générations contemporaines de la langue française au profit de la langue arabe. Un peu plus tard, le français a été senti comme langue de modernité et d'ouverture et reprend son statut.

La confrontation permanente de l'algérien avec la langue française et la culture française a multiplié ses besoins communicatifs et a développé chez lui le désir d'apprendre le français, surtout qu'il le considère comme langue d'ouverture sur le monde, raison pour laquelle nous remarquons ces dernières années de grandes masses

d'algériens qui se dirigent vers les centres de formation en langues étrangères afin d'étudier une langue autre que la langue maternelle pour combler des besoins communicatifs que leur entourage familial, professionnel et social impose, d'après Marie –José Barbot :

« Des personnes, de tout âge et de tout milieu, apprennent des langues pour des besoins tant personnels, académiques que professionnels, en tout lieu et à toute heure puisqu'elles ont accès à des ressources en langues étrangères à travers différents types d'intermédiaires... ».⁽¹⁾

De ce fait, notre étude s'intéresse beaucoup plus aux méthodes d'enseignement de l'oral à l'intérieur de ces centres de formation. Nous allons vérifier si ces cours intensifs répondent entièrement ou partiellement aux attentes des apprenants qui remettent en question leur efficacité, car après avoir suivi une formation de quelques mois, ils se sentent toujours incapables de s'exprimer, incapables de prendre la parole et d'agir au moment propice malgré la connaissance et la maîtrise des éléments du vocabulaire et de certaines règles syntaxiques.

Nous tentons de démontrer comment l'oral est enseigné et quelle importance lui est-elle donnée en analysant la diversité des situations de communication mises en scène et la nature des méthodes utilisées permettant préalablement l'acquisition de l'oral. En fait, notre analyse s'appuie sur le matériel pédagogique utilisé. Nous tentons d'examiner les parties orales du cours et de cerner le rôle de chaque activité, nous nous focalisons sur la structure des tâches à accomplir par les apprenants, sur leur contenu et son organisation et de voir la réaction de l'apprenant ainsi que celle de l'enseignant vis-à-vis du cours afin d'établir des relations entre l'objectif visé par la méthode et l'objectif recherché par l'apprenant. Nous mettons en œuvre la part que donne l'apprenant et voir si son activité ou sa passivité influe sur l'avancement du cours.

Notre objet d'étude sera donc la capacité de la compréhension et de l'expression orale chez l'apprenant. Nous allons nous centrer sur les stratégies qu'il adopte pour communiquer, sa façon de négocier et de coopérer avec les autres apprenants et l'enseignant dans la sélection des objectifs et des moyens de les atteindre, sans négliger pour autant l'enseignant et sa part de responsabilité.

Un enseignement communicatif des langues est essentiellement centré sur l'apprenant et doit lui permettre avant tout d'acquérir la volonté et la capacité d'utiliser la langue cible de façon correcte et appropriée pour communiquer efficacement dans le vécu de la classe ainsi qu'en situation réelle et de l'encourager à prendre en charge son propre apprentissage, ce qui n'est pas le cas de notre apprenant algérien qui n'atteint toujours pas son but recherché ,selon Marie-José Barbot : « (...)si certaines personnes apprennent remarquablement seules des langues ,elles constituent une minorité.

Beaucoup, en revanche, ont besoin d'un soutien, ne savent pas comment s'y prendre pour apprendre, se découragent, n'ont pas confiance en elles. (...) » ⁽¹⁾

Ce problème qui se pose avec acuité mobilise notre intérêt et attire notre attention vers ce sentiment d'insécurité linguistique que nous envisageons de diminuer le mieux possible.

Enfin cette recherche se propose de cerner l'acquisition de la compétence de communication selon les méthodes d'enseignement des centres extrascolaires.

¹ Marie-José Barbot, les autos apprentissages, page 11.

Problématique :

L'espace sociolinguistique qui attire notre attention est cette vague d'algériens qui se rapproche des centres de formation ou des écoles privées dans le but d'apprendre le français ; nous voulons dire par là que des jeunes algériens ayant quitté l'école et abandonné leurs études à un âge précoce sous l'influence de l'immaturation ou à cause de mauvaises circonstances, d'autres ayant achevé leurs études universitaires dans d'autres filières telles que : biologie, psychologie, sciences islamiques...sans avoir porté un grand intérêt voire amélioré leur langue française et à un certain moment de leur vie, éprouvent le besoin de la maîtriser et d'acquérir une pratique aisée de l'oral pour satisfaction personnelle ou professionnelle.

Pour délimiter le champ de notre recherche, nous précisons le centre sur lequel nous travaillons, il s'agit de l'école privée « El Bordj » qui se situe à la cité Boussouf, Constantine. C'est une école qui offre une formation dans toutes les langues (Français, Anglais, Espagnol, Turc) et une formation en informatique.

En vérité, les établissements extrascolaires sont des centres d'enseignement qui ont pour but de former des gens surtout en langues étrangères ; mis à part les cours dispensés dans les établissements scolaires, les parents peuvent choisir d'inscrire leurs enfants dans ce type de centre pour bénéficier des cours supplémentaires dans le but d'améliorer leur niveau. Ainsi les adultes qui n'ont pas été à l'école ou l'ont quittée volontairement ou suite à d'autres raisons, peuvent s'inscrire dans une des langues étrangères selon leur choix.

Nous partons du point que l'oral est mieux enseigné dans ces établissements privés et à travers notre recherche, nous allons démontrer l'efficacité des méthodes utilisées dans le centre EL BORDJ pour l'enseignement de l'oral, ceci implique une description de la méthode (types de formations, matériel pédagogique, public, progression...) et une analyse de sa structure ; de son fond et de sa forme en s'inspirant de l'approche communicative (besoins, objectifs, contenus, rôle de l'enseignant, rôle de l'apprenant, exercices...).

Il importe de savoir, comment cette méthode vise à développer chez les apprenants une compétence de communication et les encourage à utiliser la langue étrangère à tout moment et dans tout milieu en étudiant surtout les parties communicatives du contenu.

Les apprenants se présentant aux centres privés prétendent pouvoir comprendre l'interlocuteur mais éprouvent l'impossibilité de lui répondre ou d'exposer leur point de vue. La question que l'on se pose est : Est-ce qu'ils comprennent vraiment l'interlocuteur ? Si oui, pourquoi alors cette incapacité de parler ?

Pour eux, l'enseignant est responsable d'une grande partie de ces insuffisances, car il présente des cours qui ne répondent pas à leurs exigences, mais ils oublient leur part de responsabilité.

L'objectif de cette démarche est de bien cerner comment ces établissements facilitent l'assimilation aux apprenants et l'impact que peut avoir la méthode sur l'enseignement de l'oral en décrivant les différentes activités adoptées qui favorisent la pratique orale en analysant les situations de communication proposées.

Nous débuterons notre travail par une analyse des stratégies d'enseignement / apprentissage de l'oral au niveau des établissements extrascolaires, ce qui nous permet de poser quelques questions telles que :

- Quelle méthode est utilisée ?
- Quel français est enseigné ?
- Le temps de formation, est-il suffisant et satisfaisant ?
- les enseignants, encouragent-ils les apprenants à l'autonomie ?
- les apprenants, s'engagent-ils personnellement et activement dans les activités de l'apprentissage ?

Pour apporter des éléments de réponse à notre questionnement, nous devons assister et suivre de près les cours dispensés au sein de ces établissements et analyser le contenu des tâches permettant l'aisance de la pratique orale chez ces apprenants.

Méthodologie :

Le présent travail sera divisé en deux grandes parties :

Une première partie théorique, qui contiendra des concepts et des théories nous servant comme outils d'analyse ; donc nous commencerons par un rappel des méthodes pré communicatives et de l'approche communicative, une définition de l'autonomie comme facteur essentiel pour la réussite d'un enseignement communicatif, des définitions du concept et des stratégies de communication.

Une deuxième partie pratique, centrée sur l'étude de notre corpus, nous commençons par la description du centre et de son contenu (matériel et public) ensuite nous analysons la structure de la méthode ,des manuels , des guides et des CD utilisés pendant la réalisation des cours et nous nous intéressons également à l'apprenant oublier l'apprenant.

Nous avons créer notre propre grille d'analyse en s'inspirant des grilles d'analyse de J M DOCHOT 1984, Janine COURTILLON 1987 ET Evelyne BERARD 1990.

Notre grille d'analyse sera partagée en deux parties :

Une partie descriptive où nous décrivons les paramètres suivants :

- Le centre de formation EL BORDJ.
- Le matériel pédagogique : (le manuel de l'élève, le guide, les CD, les cassettes vidéo...)
- Le public : (âge, besoins, objectifs,...)
- Structure de la méthode (les différentes parties des cours, la progression, durée...)

La description englobera les manuels et les cassettes utilisés dans la méthode dite « Reflets1 » qui s'adresse uniquement aux adultes que nous définissons un peu plus loin.

Une autre partie comparative par rapport à l'approche communicative où nous tenons compte des paramètres suivants :

- Objectifs de l'apprentissage.
- Besoins des apprenants.
- Contenu de la méthode :(compréhension orale, grammaire, exercices...)

-
- Compétence de communication.

Nous allons analyser les leçons, les activités et les exercices donnés dans un seul niveau de la méthode « Reflets1 », vu que le centre propose plusieurs niveaux dans une seule méthode. Nous avons sélectionné le niveau 1.

En un second temps, nous tentons de démontrer les résultats du centre et la satisfaction ou l'insatisfaction des apprenants.

Et en fin, nous donnons une conclusion générale.

Première partie : cadre théorique

Chapitre 1 : Rappel des méthodes d'enseignement du FLE

I- Les méthodes pré communicatives :

Dans cette partie nous allons essayer de présenter les différentes méthodologies qui sont apparues dans le monde de la didactique du FLE jusqu'à ce que l'on arrive à l'approche communicative et nous allons expliquer les raisons qui ont permis à un courant d'apparaître et à un autre de disparaître.

La méthodologie traditionnelle :

Méthode adoptée dans le 18^{ème} et la moitié du 19^{ème} siècle se basant sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langue française , ce qui plaçait l'oral au second plan. L'importance était donnée à la langue soutenue des auteurs littéraires qu'à la langue orale de tous les jours. La culture était comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère.

Au 18^{ème} siècle, la technique d'apprentissage de la langue était des exercices de traduction et la mémorisation de phrases, on présentait la grammaire sous forme de règles puis on les appliquait à des cas particuliers selon des phrases et des exercices répétitifs.

Au 19^{ème} siècle, une évolution au niveau de la grammaire apparaît ; ses pratiques consistaient à découper en parties un texte de la langue étrangère et à le traduire dans la langue maternelle. Cette traduction était le point de départ d'une étude théorique de la grammaire, on abordait les points de grammaire selon leur apparition dans les textes de base.

L'enseignant était l'unique responsable, il dominait la classe et détenait le savoir et l'autorité ; il choisissait les textes sans tenir compte de leurs difficultés grammaticales et lexicales, il préparait les exercices, posait des questions et en donnait les réponses. Il n'avait pas besoin de manuel, c'est lui **le maître**.

L'interaction en classe avait comme outil la langue maternelle et ne se faisait que dans une seule direction : de l'enseignant vers les élèves, il n'y a pas lieu à l'erreur ni à l'hésitation.

Le vocabulaire était présenté sous forme de listes de mots hors contexte accompagnées de leur traduction en langue maternelle et que l'apprenant devait apprendre par cœur Etant donné le faible niveau d'intégration didactique que présentaient cette

méthodologie et ses résultats décevants, elle a fini par disparaître et a permis à d'autres méthodologies d'apparaître.

La méthodologie naturelle :

Bien qu'elle avait coexisté avec la méthodologie traditionnelle, elle a présenté une conception de l'apprentissage radicalement opposée. C'est l'allemand F. Gouin et ses observateurs sur le processus d'apprentissage d'une langue qui ont donné naissance à cette méthodologie.

Il affirme que le besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir les barrières culturelles nécessite l'apprentissage des langues. Raison pour laquelle il est indispensable d'enseigner l'oral au même titre que l'écrit même si l'oral a toujours précédé l'écrit dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.

A partir des méthodes de F. Gouin, les méthodologies didactiques vont s'appuyer sur des théories psychologiques, linguistiques et sociales et ils vont accorder l'importance à l'oral.

D'après F. Gouin, du moment qu'on prétend que l'apprentissage d'une langue étrangère ressemble à celui de la langue maternelle de l'enfant, il doit se faire à partir de la langue orale utilisée quotidiennement. L'enfant apprend sa langue maternelle, des mots dans un contexte, avec des rapports réels, par un principe d'ordre ; d'abord il se fait des représentations mentales des faits réels et sensibles, il les ordonne chronologiquement et enfin, il les transforme en connaissances en les répétant dans le même ordre.

Puisque la langue est essentiellement orale, l'oreille est l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant doit être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère.

En dépit des difficultés de la mise en œuvre de cette méthodologie dans le système scolaire et les critiques qui lui ont été faites, son rôle dans l'évolution des

méthodologies de la didactiques des langues étrangères est incontournable, surtout que celle-ci a provoqué une révolution en s'opposant aux méthodes traditionnelles.

La méthodologie directe :

C'est le fruit de la cohabitation des méthodes traditionnelle et naturelle, elle est apparue vers la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle.

Dés la fin du 19^{ème} siècle la société ne voulait plus d'une langues exclusivement littéraire mais plutôt elle avait besoin d'un outil de communication qui puisse favoriser le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélérent à cette époque.

Désormais l'objectif du processus d'apprentissage des langues vivantes et étrangères est appelé « pratique », la méthodologie directe constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.

Les différents principes qui la définissent sont :

-L'accent mis sur l'oral et le recours immédiat et constant à la langue étrangère sans passer par la langue maternelle (le professeur explique le vocabulaire à partir d'objets et d'images réels ou figurés mais ne traduit jamais). L'objectif est que l'apprenant pense le plus possible en langue étrangère.

- l'utilisation de la langue orale sans passer par sa forme écrite, importance accordée à la prononciation.

-l'enseignement de la grammaire se fait d'une manière inductive.

- le dialogue est de type pédagogique ; les questions/réponses sont dirigées par l'enseignant.

La méthodologie directe se fonde sur trois méthodes : directe, orale et active :

- La méthode directe est l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle.
- La méthode orale est l'ensemble des procédés et des techniques visant la pratique orale de la langue étrangère en classe (l'enseignant se base sur les

productions langagières des apprenants pour préparer la pratique orale. Quant à l'écrit, il constituait un moyen pour fixer ce que l'élève savait déjà employer oralement et pour passer à la rédaction, une dictée et une reproduction des récits lus en classe semblent nécessaires).

- La méthode active elle est en elle-même un ensemble de méthodes que nous essayons de résumer ainsi :
 1. la méthode interrogative : système de questions/réponses entre l'enseignant et l'apprenant.
 2. la méthode intuitive : en évitant la langue maternelle et par un effort personnel, l'élève doit comprendre le vocabulaire et les règles de grammaire à partir d'objets et d'images.
 3. la méthode imitative : imitation acoustique au moyen de la répétition intensive et mécanique.
 4. la méthode répétitive s'appuie sur le principe qu'on retient mieux en en répétant.
 5. l'appel à l'activité physique de l'apprenant afin d'augmenter sa motivation.

En fait la méthodologie directe donne une grande importance à l'acquisition du vocabulaire mais elle a négligé la spécificité de la langue par rapport aux autres matières d'enseignement ; elle a également provoqué des problèmes tels que le refus des enseignants de l'imposition d'une méthodologie qui exige une maîtrise parfaite de la langue étrangère sans pour autant offrir un recyclage massif des enseignants.

La méthodologie active :

Née en 1920, elle est le résultat d'un compromis entre les méthodes traditionnelles et les méthodes modernes. Appelée également « méthodologie mixte » ou « méthodologie de synthèse », un compromis entre le retour à certaines techniques traditionnelles (l'utilisation de la langue maternelle comme procédés d'explication) et le maintien des grands principes de la méthodologie directe sans en modifier le noyau dur mais en introduisant quelques variations (le privilège de l'enseignement de la

prononciation à travers les techniques de la méthode imitative directe avec un assouplissement de la méthode orale en rendant au texte sa place comme support didactique).

C'est pourquoi on retrouve, à cette époque, des leçons sur des thèmes de la vie quotidienne accompagnés d'image pour faciliter la compréhension et d'éviter le plus possible la traduction.

Pour l'enseignement de la grammaire on utilisait une démarche inductive qui privilégiait la morphologie sur la syntaxe.

Avec la méthodologie active, l'enseignement du vocabulaire et de la grammaire ne se faisait plus sur le mode de répétitions intensive, on utilisait des images pour faciliter la compréhension ce qui permet de créer une ambiance favorable pour motiver l'apprenant surtout que la motivation constitue un facteur essentiel dans le processus d'apprentissage.

La méthodologie audio-orale :

Née pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais, elle a trouvé son expression la plus nette en 1950 aux Etats-Unis et en 1960 en France en appliquant systématiquement :

-une théorie du langage : la linguistique structurale distributionnelle, et une théorie psychologique de l'apprentissage : le Béhaviourisme.

La méthodologie audio-orale réagit contre les méthodes directes, Son but était de parvenir à communiquer en langue étrangère. Priorité toujours accordée à l'oral, on considérait que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique, syntaxique, la sémantique n'occupait pas vraiment une place prioritaire en langue étrangère. C'est pourquoi le vocabulaire venait au second plan.

La langue maternelle était considérée comme une source d'interférence lors de l'apprentissage de la langue étrangère ; l'enseignant était donc obligé de communiquer uniquement en langue étrangère.

Pour s'appliquer, la méthodologie audio-orale privilégie la notion de « modèle » à imiter dans des exercices dits structuraux travaillés aux laboratoires de langues pour réaliser une acquisition et une fixation d'automatisation linguistique.

Certains critiques de cette méthodologie mettent le point sur le manque de transfert hors la classe de ce qui a été appris, et sur la déception des exercices structuraux qui deviennent ennuyeux et démotivent les apprenants.

La méthodologie audio-visuelle :

Cette méthodologie a trouvé son expression suite à la Deuxième Guerre Mondiale où la France revendiquait l'expression de la langue anglo-saxon comme la langue internationale de communication et de chercher son rayonnement culturel et linguistique. Ce sont les équipes de Zagreb et de Saint Cloud qui donnent les premières formulations théoriques des méthodes SGAV (structuro-globale-audio visuelle). Ensuite elle a été diversifiée et adoptée par d'autres méthodologues

La méthodologie audio-visuelle s'appuie sur l'utilisation conjointe du son et de l'image, donc un support sonore constitué à partir d'enregistrements magnétiques et un support visuel constitué de deux types d'images :

- des images de transcodages qui se basent sur la traduction des énoncés en rendant visible le contenu sémantique,
- des images situationnelles se basent sur la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques (les gestes, les attitudes et les rapports affectifs).

Les principes de la méthodologie audio-visuelle :

Sur le plan méthodologique :

- la matière à enseigner est délimitée selon les impératifs de la communication.
- La priorité est accordée à l'oral en présentant graduellement les différents usages sociolinguistiques.
- L'importance accordée à la situation et au contexte des formes linguistiques.
- Une progression fondée sur les caractères structuraux de la langue enseignée en visant beaucoup plus les possibilités de communication que les règles syntaxiques et grammaticales.

Sur le plan pédagogique :

- Refus du passage par la langue maternelle comme moyen d'accès au sens.
- L'éducation de la perception auditive et primauté donnée au comportement verbal.

-
- Accent mis sur une communication véritable.

Sur la plan technique :

- Utilisation de l'image comme point de départ de la compréhension.
- Utilisation de l'enregistrement sonore comme présence d'une réalité linguistique étrangère qui n'est pas apportée seulement par le maître.
- Combinaison de l'image et du son comme représentation audiovisuelle qui simule un acte de communication et permet d'en provoquer d'autres.

La méthodologie audiovisuelle est plus proche de la méthode directe européenne que de l'audio-orale américaine; en ce sens elle tient compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permet d'apprendre assez vite à communiquer oralement en langue étrangère avec les natifs mais n'offrait pas l'occasion de comprendre les natifs parlant entre eux ni les médias.

Ainsi elle exige des formations spécifiques aux enseignants par le biais de stage, et un dispositif contraignant : nombre réduit d'apprenants, enseignement hebdomadaire intensif et formation sur une longue durée (2 à 3 ans).

II- L'approche communicative :

Après les méthodes SGAV, la didactique des langues s'oriente vers une nouvelle vision faisant du sens et du contexte de l'énoncé la base de l'apprentissage contrairement à la forme et la structure d'une langue qui étaient les préoccupations fondamentales des méthodes précédentes. Il s'agit de l'approche communicative.

L'approche communicative est le fruit de plusieurs courants linguistiques et didactiques et la suite de nouveaux besoins communicatifs ; elle est à l'origine des grands débats scientifiques sur les différentes polémiques entre les mouvements successifs de la recherche didactique.

C'est grâce à l'américain Noam Chomsky que l'approche communicative a vu le jour. Ce linguiste a bouleversé le monde de la linguistique en introduisant de nouveaux points.

Il contredisait les approches traditionnelles des théories structuralistes qui faisaient de chaque langue un système de structures complexes imbriquées les unes dans les autres selon les travaux de Skinner et Saussure. Noam Chomsky adopte le concept de « Langage Acquisition Device » (Dispositif de l'acquisition du langage). D'après

L'observation des enfants de quatre ans qui apprennent leur langue maternelle et arrivent à la maîtriser sans passer par un apprentissage formel, surtout qu'ils connaissent et appliquent implicitement les règles de la grammaire de la langue maternelle, il prétend que tout être humain possède une capacité innée à décoder et à comprendre un code langagier grâce à une fonction intellectuelle spécifique. Ainsi qu'il introduit le concept de « grammaire universelle ».

A partir de ces concepts émerge le concept d'inter langue.

Ce n'est qu'en 1975 que l'approche communicative s'installe réellement surtout avec les travaux du conseil de l'Europe qui introduit le Niveau Seuil « threshold level » pour l'anglais qui servira de modèle pour toutes les autres langues. Le Conseil de l'Europe fait des inventaires de compétences à atteindre pour pouvoir communiquer efficacement dans une situation de communication et pour pouvoir être rapide et opérationnel dans un pays étranger en s'inspirant des besoins des militaires des Etats-Unis de l'après-guerre qui veulent communiquer correctement dans le pays étranger dans lequel ils débarquent.

II-1 - Application pédagogique de l'approche communicative :

L'approche communicative est née au moment où les pédagogies behavioristes étaient en plein essor, ces dernières consistent en un ensemble d'exercices structuraux appelés « drills » qui servent à appliquer un point de grammaire précis sur des éléments appris selon une pratique intensive. Il s'agit de répéter des structures toutes faites suivant des stimuli du professeur et des réponses de l'apprenant. Par contre dans l'approche communicative, il s'agit de s'attarder sur le sens de communication ; une question posée par le professeur ne limitera pas l'apprenant à une seule réponse précise qui contient une structure syntaxique précise mais plutôt elle lui donnera le choix et la liberté de répondre selon plusieurs réponses possibles qui dépendent du sens qu'il veut communiquer.

Ainsi, le cours de langue devient une véritable séance interactive où la tâche sera partagée entre professeur et apprenant et le contexte de communication sera mis en valeur. De plus, les supports étudiés ne sont plus des documents artificiels fabriqués spécialement pour la classe mais ce sont des documents authentiques fabriqués selon

une liste vaste de documents tels que : articles de journaux , extraits littéraires ,
émission de radio , clips vidéo...

II-2 - Caractéristiques de l'approche communicative :

a-Les objectifs :

L'approche communicative fixe ses objectifs suivant le public, elle tend à répondre aux besoins communicatifs d'un public défini, elle privilégie :

- l'oral,
- la maîtrise de l'écrit,
- Le vocabulaire spécifique,
- Les quatre compétences primordiales : -compréhension orale
 - expression orale
 - compréhension écrite
 - expression écrite

b-La nature de la langue enseignée :

Dans l'Approche communicative, la langue est considérée comme un instrument de communication et d'interaction sociale.

La langue enseignée est la langue quotidienne, on est plus conditionné par un certain niveau de langue, il est question d'étudier les différents registres de langue soutenu, familier, courant. On s'intéresse également aux caractéristiques de l'oral courant ;

La langue est toujours utilisée en contexte.

L'accent est mis sur les fonctions communicatives et les notions qu'elle véhicule plutôt que sur les aspects linguistiques. En effet, le son, la structure et le lexique constituent la compétence grammaticale qui n'est qu'une partie d'une compétence globale, celle de la communication, donc connaître les règles du vocabulaire et les structures grammaticales est une condition nécessaire mais non suffisante pour communiquer.

La langue est un code selon lequel nous utilisons, en fonction d'intentions de communication, des moyens lexicaux, syntaxiques et morphologiques.

L'objet d'apprentissage devient donc le discours et non la langue. Il est question d'adapter les formes linguistiques à la situation et l'intention de communication, aussi selon les caractéristiques propres à l'interlocuteur (statut, âge, fonction, ...) et aux circonstances extérieures. Autrement dit, il s'agit de bien choisir la variété de discours la plus adaptée.

Ce qui veut dire que pour maîtriser une langue étrangère nous passons également par l'identification et la maîtrise de ses différents niveaux liés à des paramètres culturels et situationnels.

L'enjeu pour l'apprenant est de bien choisir la variété de langue dans laquelle il pourra se mouvoir et qui ne lui soit pas totalement étrangère à l'intérieur d'une langue elle-même étrangère.

c- Rôle de l'apprenant :

Dans une approche communicative l'apprenant prend la plus grande part de responsabilité dans l'apprentissage ,il doit négocier et coopérer le sens et le message communiqué avec les autres apprenants et l'enseignant en cherchant comment il peut développer ses savoirs-faire et ses connaissances.

En fait, le meilleur apprenant doit :

1. profiter de toute occasion (en classe ou en dehors de la classe) de communication,
2. s'engager personnellement et activement dans l'apprentissage,
3. participer dans le choix des textes, des tâches et des méthodes,
4. partager des connaissances, des expériences, des sentiments....,
5. respecter la personnalité d'autrui,
6. prendre des risques,
7. apprendre en essayant de communiquer,
8. accepter d'être corrigé,
9. savoir utiliser ses erreurs pour mieux apprendre,
10. savoir mémoriser les nouveaux éléments langagiers,
11. avoir un esprit ouvert en étudiant les difficultés et mettre les solutions avec les autres,
12. évaluer ses résultats et sa progression générale.

d- Rôle de l'enseignant :

Vu que l'enseignement communicatif se fonde sur l'utilisation de la langue à des fins communicatives, le travail de l'enseignant se multiplie à l'intérieur de la classe car c'est lui qui décide d'instaurer une ambiance propice à la communication.

L'enseignant est un détenteur d'un savoir et d'un savoir-faire à quoi vient s'ajouter sa compétence linguistique, sa connaissance de la culture et de la communauté cible, sa sensibilité aux besoins et aux objectifs des apprenants.

L'enseignant doit être aussi :

1. modèle pour les apprenants,
2. celui qui encourage et guide les apprenants,
3. organisateur et gestionnaire de l'activité dans la classe,
4. co-communicateur et co-participant au processus de l'apprentissage,
5. analyste des besoins,
6. Conseiller et observateur,
7. Dispensateur d'informations sur les efforts de communication des apprenants.
8. auditeur attentif et animateur.

En fait l'enseignant communicatif ne cesse d'apprendre et de s'améliorer et afin d'atteindre une cohérence dans son travail il doit être conscient et doit avoir : *« la volonté de s'informer, de participer à des ateliers , d'écouter ses collègues, de mettre en commun des expériences(...).l'enseignant communicatif est prêt à prendre certains risques et il est patient , parce que le cours ne se déroule pas toujours comme prévu ; les attitudes (la sienne comme celle de ses collègues) évoluent très lentement , et les contraintes administratives sont parfois source de problèmes »* (module n°389 les approches communicative.) Quelques principes d'un enseignement communicatif des langues. « La communication en classe de langue » Conseil de l'Europe. Caractéristiques d'un enseignement communicatif P 4).

En fin l'enseignant doit être un locuteur compétent dans la langue étrangère ; s'il ne se sent pas à l'aise, il doit impérativement demander et chercher de l'aide afin d'acquérir de l'assurance, de prendre des risques et d'adopter l'attitude qu'il attend lui-même des ses apprenants.

e- Les matériels pédagogiques :

Le choix du matériel pédagogique doit correspondre aux besoins et attentes des apprenants et doit être adapté à certains critères tels que :

1. les documents doivent intéresser les apprenants et éveiller leur curiosité ainsi qu'à les inciter à s'engager personnellement,
2. les moyens doivent être clairs, réalistes, utiles et adaptés aux niveaux des apprenants,
3. contenir des exemples sur l'utilisation naturelle de la langue,
4. établir un équilibre entre la pratique de la langue et les activités communicatives,
5. diversifier les activités en évitant la répétition d'exercices semblables,
6. contenir des indications pour aider les apprenants à surmonter les difficultés d'apprentissage,
7. prévoir une autoévaluation régulière.

En vérité, l'enseignant doit toujours adapter les matériels pédagogiques à sa situation particulière, voire modifier des dialogues, ajouter des tâches plus réalistes pour rendre l'apprentissage plus significatif.

f- La progression :

Elle n'est plus linéaire, il ne s'agit plus d'aller du plus simple au plus compliqué mais plutôt d'aller du plus utile au plus accessoire en fonction du public.

g- Les étapes à suivre pour organiser la leçon :

- Tout d'abord il faut prendre connaissance avec le document : l'écouter, le lire ou le visionner.
- Analyser les paramètres de l'énonciation : Identifier l'émetteur, le destinataire et reconnaître le référent et le canal.
- Repérer les actes de parole qui ont permis la communication.
- Répétition et mémorisation du dialogue.
- Jouer le dialogue (entre apprenant/enseignant, apprenant/apprenant)
- Analyser les actes de paroles et les moyens linguistiques mis en œuvre.
- Exercices convergents.
- Exercices divergents.

h- Statut de l'erreur :

Avec la naissance de l'approche communicative, les objectifs pour les apprenants des langues ont changé, le bilinguisme parfait n'est plus le but recherché mais plutôt une maîtrise parfaite de la langue cible avec un accent irréprochable ainsi qu'un comportement opérationnel à l'aide d'un bagage langagier suffisant afin de pouvoir communiquer dans un pays étranger sont désormais le souci majeur des spécialistes des langues. De ce fait, l'erreur est de plus en plus tolérée et devient une étape formative. C'est à partir de ses erreurs que l'apprenant peut progresser dans son apprentissage et peut construire son propre langage, quand à l'enseignant, en détectant les erreurs des apprenant il pourra organiser son cours en l'adaptant selon les lacunes et les objectifs.

III - L'autonomie :

Définition :

« *L'autonomie dans l'apprentissage constitue à la fois un moyen et une fin* » (Marie-José BARBOT, Les auto apprentissages p 21)

L'autonomie c'est encourager l'apprenant à prendre en charge ses responsabilités dans son propre apprentissage, à devenir petit à petit indépendant et d'assurer convenablement son rôle dans la société :

« *c'est au moment où l'apprenant doit relever les défis que lance la communication dans les situations et les conditions de la vie réelle que nous découvrons dans quelle mesure il , ou elle , a l'indépendance et l'assurance requises pour relever ces défis et s'il , ou elle , a la capacité aussi bien de mettre en œuvre ce qui à été acquis que de découvrir ce qui ne l'a pas été mais est maintenant requis. C'est cette capacité et cette disposition à agir de manière indépendante en sujet social responsable, à prendre en charge ses actions et son apprentissage dans la réalisation de ses besoins, qui caractérisent l'autonomie.* » (J.Trim 1988 p. 3. cité par Marie-José BARBOT, Les auto apprentissages p. 21.).

L'autonomie c'est savoir sélectionner ce que l'on va apprendre en fonction de ses besoins, savoir choisir les documents et les supports, les méthodes pour bien apprendre et pour évaluer ses résultats.

L'autonomie signifie donc d'éduquer l'apprenant le plus possible à devenir indépendant, responsable de ses actes, maître de son apprentissage ; c'est à lui que

revient d'organiser l'apprentissage selon des normes et des conditions qui correspondent avec le mode d'être qui lui est propre. Cela n'empêche d'instaurer des intermédiaires entre l'apprenant et les ressources, l'apprenant et l'enseignant il ne faut pas l'abandonner totalement mais lui présenter de l'aide sans s'impliquer pleinement. Ainsi, toute interaction, tout travail en binôme ou en groupe encourage l'autonomie, il n'est pas question de solitude ou d'individualisme mais plutôt de prendre en compte l'environnement et le contexte social de s'entraîner à parler la langue en situation réelle.

Enfin l'autonomie est un processus qui existe dès la naissance, tout être humain apprend à partir de sa naissance, il commence à construire sa personnalité et son identité dès son jeune âge.

L'autonomie ne dépend ni de niveau ni d'âge mais d'attitude et du degré d'adaptation de chacun ainsi des débutants en langue française peuvent faire des efforts énormes en travaillant seuls.

IV- L'enseignement et l'apprentissage du français en Algérie :

Le statut de la langue française dans le monde arabe est complexe, il diffère d'un pays à un autre, par exemple au Maghreb, le français est une langue très vivante et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à l'arabe, ceci est la conséquence de l'histoire coloniale par laquelle est passée la moitié des pays arabes. Par contre le français est moins répandu que l'anglais dans les pays du Machrek toujours pour les mêmes facteurs.

Certes le français a vu un certain recul dû à l'arabisation, principalement en Algérie, surtout après l'indépendance et avec les revendications culturelle et linguistique des berbérophones et le recrutement massif d'enseignants peu formés qui a causé une baisse considérable du niveau mais on constate une évolution remarquable du français ces dernières années, les locuteurs francophones sont plus nombreux mais moins compétents que ceux des années précédentes ; avant, l'école coloniale qui était une école d'élite, formait un petit nombre d'élèves qui étaient de parfaits francophones, par contre les locuteurs d'aujourd'hui progressent constamment mais maîtrisent moins bien le français que les générations précédentes.

Cette régression en terme de compétences linguistiques n'a pas empêché le français de reprendre sa place dans le Maghreb sans aucune concurrence avec l'anglais qui reste toujours en troisième position après l'arabe et le français surtout qu'actuellement, tout pays valorisant la langue française prétend à jouer un rôle prédominant dans le monde.

En vérité, l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone, elle l'est de fait, suite à l'héritage d'une histoire coloniale qui a duré 132 ans. Donc le français est une langue en quelque sorte imposée, cela n'empêche qu'elle soit toujours omniprésente en Algérie, une langue assez privilégiée et valorisée par les algériens dont sa maîtrise est devenue une évidente nécessité car c'est une langue de grande diffusion et permet de jouer un rôle important dans le monde.

Avec la démocratisation de l'enseignement et la scolarisation, le français s'est encore répandu en Algérie et a permis l'augmentation des locuteurs francophones et l'abaissement des compétences linguistiques.

Il ne faut pas oublier que le français est une langue d'ouverture vers l'extérieur et une condition indispensable du développement, raison assez suffisante pour inciter les algériens à apprendre voir perfectionner leur français.

Ainsi d'une matière à enseigner, elle devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance, d'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines. L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 2^{ème} année du cycle primaire en 2004/2005 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

Tous ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignant et désorienté l'élève mais ont vraiment contribué à rendre au français son véritable statut.

En fait le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions ; d'une langue du colonisateur, langue de littérature à un véhicule de la culture algérienne et l'idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde.

Chapitre 2 : la communication verbale :

Notre travail ici présent portera d'avantage sur l'expression orale que sur la communication en générale mais cela ne nous empêche pas de donner une définition du concept de communication qui constitue un passage obligé pour toute analyse linguistique .

I - Définition de la communication :

La communication est l'acte par lequel s'effectuent les relations humaines, il fait impérativement appel à un émetteur et un récepteur et qu'un message visuel ou sonore soit transmis du premier vers le second.

« D'Aristote aux sémioticiens modernes ,toutes les théories de la communication ont été fondées sur un seul et même modèle que nous appellerons modèle du code. Selon ce modèle, communiquer c'est coder et décoder des messages »⁽¹⁾ Communiquer c'est donc entrer en contact avec l'autre, lui parler et l'écouter, lui transmettre un sens, une information afin de le découvrir est de se découvrir soi même.

En fait tout acte mettant en présence plus de deux interlocuteurs s'inscrit dans le cadre de la communication et tout individu ayant l'intention d'entreprendre une action communicative implique forcément la présence d'autre individus, autrement dit toute action humaine peut exprimer un sens :

« De fait, un geste, un vêtement, une absence sont porteurs de signification. Dans ces conditions, même lorsque nous ne sommes pas dans l'activité communicative, il y aura tout de même communication. Ainsi, deux personnes en vis-à-vis dans un compartiment de chemin de fer se communiquent qu'elles ne veulent pas établir de relation verbale sans jamais se regarder ou échanger quoi que ce soit au niveau verbale. Ces deux personnes sont nécessairement en interaction puisqu'elles cogèrent un même espace et communiquent entre elles par des attitudes comportementales »⁽²⁾

On ne peut limiter la communication à un simple transfère de signification à travers le langage qui était considéré aux années soixante comme un instrument de communication et une expression d'une pensée consciente ce n'est que plus tard qu'on prenait en compte les aspects non –verbaux de la communication voir les signaux non linguistiques des sujets et des situations qui accompagnent les formes verbales.

1 Wilson 1989 p 13 cité par Vion Robert dans son ouvrage la communication verbale, analyse des interactions verbales.

2 Vion Robert communication verbale, analyse des interactions p18 3127

Pour établir une bonne communication, il est indispensable que le message soit compréhensible pour le récepteur, en effet il doit comporter un signifiant qui est la forme du message que voit ou q'entend le récepteur (un mot, une image, un geste...) et un signifié qui représente la signification du message transmis et qui peut être variable selon le contexte.

Le signifiant peut prendre plusieurs formes telles que :

L'image :

Bien qu'elle soit une expression artistique elle est aussi un outil réel de la communication, elle peut revêtir plusieurs fonctions :

Elle est descriptive ou narrative comme dans les BD et elle peut donner des informations ou des explications comme dans les documentaires et les schémas aussi expressive et symbolique pour accentuer des sentiments et argumentative comme dans les caricatures et la publicité pour faire réfléchir.

Donc l'image peut exprimer plusieurs sens selon la période et les créatures.

Le mot :

La communication par les mots est ce qu'on appelle La communication verbale et c'est ce que nous allons définir dans les textes qui suivent.

La communication verbale :

La communication verbale peut être orale ou écrite, communiquer verbalement c'est combiné des sons pour avoir un mot, ensuite combiner des mots pour avoir un énoncé qui a un sens, autrement dit c'est combiné un signifiant (image acoustique) et son signifié (sens). La communication à l'aide du mot, quelle soit orale ou écrite, nécessite un code partagé entre un émetteur et un récepteur pour communiquer dans un contexte donné , le linguiste Robert Jakobson a schématisé les éléments d'une situation de communication selon ce modèle :

Référent

Emetteur → message → Récepteur

Code

Contact

A partir de ce schéma et à chaque fois que le message met en valeur particulièrement l'un des éléments constitutifs de la situation de communication, il détermine une fonction du langage, donc nous avons six fonctions du langage que nous rappelons ainsi :

La fonction expressive : l'émetteur choisit de mettre en valeur sa présence (pronom personnel de la première personne « je ou nous », vocabulaire de jugement et de sentiment).

La fonction impressive : l'émetteur peut choisir de mobiliser son récepteur (pronom de la deuxième personne « tu ou vous »).

La fonction référentielle : l'accent est mis sur le référent (ce dont on parle, donc des données objectives « chiffres et dates » absence de jugements.)

La fonction poétique : l'émetteur choisit de privilégier son message (jeux de mots jeux sur les sonorités du message).

La fonction métalinguistique : l'émetteur valorise le code (la langue) qu'il emploie (éclaircir le fonctionnement de la langue).

La fonction phatique : l'émetteur est soucieux de rester toujours en contact (outils propres à maintenir le contact).

La communication orale :

Ce qui caractérise la communication orale est cette présence évidente des deux interlocuteurs (destinateur et destinataire), ainsi les gestes, l'expression du visage le ton , l'intonation , la voix et d'autres éléments encore sont importants et accentuent la communication orale.

Dans la communication orale, le vocabulaire utilisé est familier, des phrases juxtaposées souvent incomplètes ou disloquées structurées selon une grammaire peu élaborée, les énoncés sont pleins de pauses et d'hésitations mais la parole est pleine de vie, inscrite dans le temps sans modification

La communication écrite :

Ce qui marque la communication écrite est en principe l'absence du destinataire ce qui oblige l'émetteur à produire un message net, clair, complet et lisible.

A l'écrit, les phrases doivent être bien élaborées, ponctuées, un vocabulaire soutenu et une orthographe soignée selon une grammaire correcte.

Dans la communication écrite , l'émetteur doit s'inquiéter beaucoup plus sur la clarté de son message qu'il ne peut pas lire une deuxième fois pour son destinataire , donc le souci d'être compris est le plus grand point d'intérêt du locuteur.

Pour que la communication verbale soit efficace et bien établie, l'émetteur doit être compréhensible en s'exprimant de façon claire et correcte afin que son destinataire puisse le comprendre et lui répondre convenablement. Donc la compréhension orale et l'expression orale sont deux facteurs importants pour la communication.

II - La compréhension orale :

Vu que la compréhension orale est notre point de départ dans l'analyse des stratégies d'apprentissage adoptées par l'apprenant, nous essayons d'en donner une définition. Comprendre est un pas en avant pour parvenir à ses fins. La compréhension orale constitue le point de départ de toute apprentissage, ces deux phénomènes (compréhension et apprentissage) sont à la fois différents mais complémentaires, selon Marie Claude Tréville et Lise Duquette : « *l'apprentissage et la compréhension sont donc deux phénomènes cognitifs à la fois distincts et interdépendants qui correspondent à deux niveaux de connaissances différents. La compréhension développe normalement une aptitude à produire et, réciproquement, l'activité qui consiste à produire influe sur la compréhension. C'est lorsque le stade de la production est atteint qu'on peut dire qu'il y a apprentissage, c'est-à-dire acquisition de connaissances.* »⁽¹⁾

De ce fait l'acquisition commence par l'écoute ensuite elle sera suivie par une activité de compréhension pour enfin arriver à la production.

Tout être humain apprend à écouter la parole dans un environnement linguistique donnée, c'est-à-dire dans lequel on pratique une certaine langue avec des habitudes de communication propre à ce milieu. La construction du sens dans une autre langue nécessite de changer notre comportement vu que l'objectif essentiel de la compréhension est le contenu et non des mots ou des phrases isolées, donc le contexte joue un rôle primordiale dans une activité de compréhension.

Comprendre est l'interaction entre les pré connaissances et les connaissances nouvelles, ce n'est qu'au moment où l'apprenant pourra donner du sens aux nouvelles acquisitions qu'on pourra dire qu'il y a compréhension, autrement dit quand l'apprenant arrivera à établir des liens entre ses connaissances antérieures et ses nouveaux acquis, il dépassera le stade de la compréhension et sera prêt à produire. Selon M.C Tréville et L.Duquette :

« il y a compréhension quand l'apprenant peut rendre significatif l'apport langagier (connaissances nouvelles) c'est-à-dire quand il peut établir des liens entre l'acquis récent(vocabulaire et règles lexicales,par exemple) et l'acquis déjà ancré dans sa mémoire à long terme. Ce lien, indispensable pour qu'il y ait compréhension et apprentissage, mène à la production (les connaissances sont alors mises en œuvre pour l'exécution de tâches langagières précises) »⁽¹⁾

Il est certain que la compréhension d'un texte dépend du taux des mots connus qu'il contient : *« L'étendu du vocabulaire connu permettrait un meilleur pronostic de la compréhension générale »* (M C Tréville et L Duquette. Enseigner le vocabulaire en classe de langue p58) ainsi la quantité des éléments lexicaux connus aide l'apprenant à deviner le sens des éléments inconnus ce qui peut provoquer de fausses interprétations ce qui démontre l'importance de la cohérence entre le contexte linguistique et contexte extralinguistique. Donc plus le lien entre le contenu et la situation est directe, plus la compréhension sera mieux acquise.

II-1-Les caractéristiques de la compréhension orale :

1- caractéristiques des apprenants :

«La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. »⁽²⁾

1 Enseigner le vocabulaire en classe de langue p58.

2 Article de Jean Michel Ducrot Sylla 15 août 2005 *L'enseignement de la compréhension orale.*

Chez tous les apprenants , la compréhension est souvent exposée aux difficultés et aux échecs même chez ceux qui sont un peu avancés par rapport aux autres , ils adoptent certaines stratégies de compréhension qu'on pourra résumer ainsi :

A- les connaissances antérieures :

Les connaissances antérieures de l'apprenant constituent un stade important dans la compréhension orale. En les utilisant et en s'appuyant sur son expérience il construira du sens à partir des points de repères fournis par le document sonore, en effet, il établit des liens entre les connaissances gravées dans sa mémoire et les nouvelles données afin de donner des significations à cet acquis récent et d'élargir son champ de connaissance cognitif.

B- Compétence linguistique :

L'apprenant étranger ne possède pas une certaine compétence linguistique ce qui engendre des difficultés au niveau de la compréhension d'un certain nombre de mots. Dans un premier temps, l'apprenant néglige les difficultés rencontrées face à un document sonore. Tachant à ne pas s'arrêter à chaque apparition d'un mot inconnu sauf s'il était important par rapport au sujet traité ,l'apprenant peut lui donner un sens proche selon la situation et le contexte en s'assurant de sa validité tout au long du texte .En plus l'auditeur débutant distingue mal les sons car il ignore les règles phonologiques qui provoquent des changements de sens contrairement à l'auditeur natif qui se trouve placé dans une situation privilégiée car il possède une compétence linguistique qui l'aide à interpréter facilement ces sons.

C- la conscience des apprenants : Si l'apprenant étranger est conscient de son niveau de concentration, il peut après des pauses qui lui sert comme distraction, de réorienter son attention sur la tâche à accomplir.

D- Face à un document étranger, plus l'apprenant rencontre une difficulté à comprendre un mot ou deux plus il se décourage et perd confiance ce qui le rend inquiet et affecte la compréhension du document.

2- Caractéristiques du document sonore :

- Plus le document est rapidement lu ou dit plus la compréhension diminue.
- Les pauses offrent une aide précieuse pour la compréhension orale et elles ont un effet positif ainsi elles permettent de segmenter le texte et de jouer le rôle de la ponctuation ce qui aide les apprenants à mieux comprendre.

3- L'écoute :

Ecouter n'est pas un acte aussi simple que pense les apprenants. Contrairement à la langue maternelle, écouter en langue étrangère est une tâche assez difficile à accomplir, de ce fait l'apprenant ne doit pas s'abaisser devant l'insécurité que peut lui apporter le document étranger ainsi qu'il ne doit pas s'attendre à comprendre le document sonore après une seule écoute mais au moins écouter le document trois fois en adoptant des stratégies d'écoute qu'on peut résumer ainsi :

Les stratégies d'écoute :

- Développer **une écoute analytique** : une écoute analytique nécessite toute l'attention de l'apprenant qui doit accorder de l'importance à tous les détails de la parole orale afin de les agencer et en arriver à une synthèse, une vue d'ensemble.
- Développer **une écoute synthétique** : celle-ci suit la première et les deux conduisent vers un raisonnement par induction ainsi l'apprenant constatera qu'il peut comprendre sans saisir tous les détails.
- En accomplissant les deux écoutes précédentes , l'apprenant sera prêt à développer **une écoute critique** qui l'aide à distinguer le possible de l'impossible , l'imaginaire et le réel, le vrai et le faux en établissant des jugements , des évaluations et des comparaisons
- **L'écoute perceptive** : c'est un stade avancé par rapport aux écoutes développées précédemment qui s'adressent aux apprenants cherchant en

particulier le sens . cette écoute se focalise sur le registre de la voix et les formes expressives qui relèvent des aspects de la personnalité, elle sensibilise les apprenants et leur sert comme un bon prétexte pour passer en douceur de l'écoute à la production et pour travailler les articulations phonétiques.

- En **fin l'écoute créatrice** : qui permettra à l'apprenant de réagir devant une situation problème quelconque en lui donnant une solution originale suivant les éléments entendus, compris et interprétés, ce qui le conduit à effectuer l'analyse et la synthèse du discours.

Ainsi et en suivant toutes ces caractéristiques et ces stratégies l'apprenant pourra acquérir la compréhension d'énoncé à l'oral.

III - L'expression orale :

Aux yeux des apprenants, l'expression orale est la compétence la plus difficile à acquérir, c'est la compétence la plus compliquée et qui les mets le moins à l'aise.

Définition :

En vérité la production orale est une compétence qui s'acquière progressivement et qui fait appel à la capacité de comprendre, il s'agit de pouvoir s'exprimer en langue étrangère dans toute situation de communication et d'établir un rapport interactif avec l'autre.

Pour acquérir la compétence de l'expression orale il faut :

- Tout d'abord avoir une idée précise à exprimer ; c'est-à-dire cerner l'objectif du message.
- Ensuite enchaîner ses idées de façon logique et terminer de façon claire et brève.
- Avoir du langage, autrement dit exprimer le sens qu'on a l'intention de dire, l'important est de se faire comprendre et non pas de s'exprimer avec un français parfait sans transmettre le message voulu.

La forme de l'expression orale :

L'expression orale ne se constitue pas uniquement des sons qui sortent à travers la bouche, il y a d'autres éléments extralinguistique qui la constituent tels que :

- Le non verbale : les gestes, les sourires, les signes divers...
- Le volume, le débit et l'intonation de la voix.
- Les pauses, les silences et les regards sont aussi significatifs.

Inciter les apprenants à s'exprimer oralement en langue étrangère n'est pas évident, certes c'est le premier objectif visé mais le plus difficile à faire acquérir aux apprenants. Leur expression orale se limite à des gestes, mimiques, des pauses et des hésitations (qui sont tout à fait significatifs) plutôt que des mots ou des expressions.

Une fois que l'enseignant s'assure que son apprenant a parfaitement assimilé le sens dit ou lu, il pourra ainsi adopter certaines stratégies pour lui faire interpréter ce qu'il a compris en organisant ses pensées et en s'exprimant de façon correcte et convenable.

Donc au moment de la production, l'apprenant essaie d'adapter sa conscience et ses pensées intérieurs avec la situation et le contexte :

« Ce n'est pas l'expression qui s'adapte à notre intérieur mais c'est notre intérieur qui s'adapte aux possibilités d'expression. »⁽¹⁾

Ainsi l'apprenant passera petit à petit d'un sujet neutre, hésitant, passif en classe à un sujet plutôt actif qui pourra agir dans la vie sociale. Progressivement il reproduit de mieux en mieux les sonorités et les sons entendus en les mémorisant ensuite il s'intéresse au passage de l'oral vers l'écrit ce qui l'aide dans l'organisation de ses phrases. Très vite il apprendra à produire des énoncés dont le sens correspond à la situation de communication.

L'objectif de l'enseignant sera d'aider les apprenants à exploiter les structures et le lexique déjà acquis et de développer leur imagination en réagissant autant qu'un animateur, absent de la conversation mais toujours vigilant aux problèmes linguistiques et communicatifs auxquels il donnera des solutions ultérieurement.

L'enseignant proposera des dialogues en contexte dès le début, ainsi et au fur et à mesure de l'apprentissage, l'apprenant mettra en place un « je » plus personnel plutôt qu'un « je » simulé en impliquant sa personnalité et en exprimant son opinion plutôt que de revêtir l'identité de personnage fictifs.

En revanche, il ne faut pas négliger pour autant les activités de simulation, car dans une simulation, l'apprenant va être pour quelques minutes d'autres et ceci fait appel à son imagination et ne le met pas autant en danger que s'il s'agissait de lui-même.

Comment pratiquer l'expression orale en classe :

~~1 La~~ Nous allons proposer une démarche simple mais variable et modifiable selon le niveau des apprenants :

- Dans un premier temps il faut préciser une situation de communication (deux amis qui se rencontrent, deux personnes qui se présentent).
- Ensuite détailler les étapes à suivre (un canevas).
- Expliquer la tâche demandée aux apprenants : on peut utiliser même la langue maternelle car il s'agit d'une consigne à expliciter.
- Préparation des conversations : les apprenants préparent leurs rôles en petits groupes, l'enseignant passe pour les aider en cas de besoin (mais ne pas faire le travail à leur place).
- En fin, l'enseignant écoute ses apprenants, les corrige et leur donne le temps pour se corriger ou de donner l'occasion à un apprenant de corriger l'autre. quant à lui, il se basera sur les erreurs des apprenants pour préparer des activités de remédiation qu'il proposera lors d'autres périodes.

L'expression orale est une compétence qu'il faut traiter juste après la compréhension orale, cela permet aux apprenants de se rappeler facilement ce qu'il viennent d'entendre et de les réutiliser.

IV - Les stratégies de communication :

Face à toute situation de communication, l'apprenant adopte certaines stratégies afin de se faire comprendre et de pouvoir communiquer en langue étrangère, il vise de diminuer le plus possible l'écart entre le sens qu'il veut communiquer et ce qu'il communique réellement avec les connaissances qu'il possède.

Ainsi nous essayons de résumer les différentes stratégies de communication que peut adopter un locuteur non natif, des stratégies qu'il acquiert au fur et à mesure de son apprentissage.

En fait ce dernier peut se mettre dans une situation de communication avec un natif ou un non natif mais qui ne possède pas la même langue maternelle que lui, ce qui l'oblige à développer un comportement verbal qui l'aide à rester en contact avec l'interlocuteur et de gérer la communication, d'après Marie-Claude Tréville et de Lise Duquette :

« ...une composante stratégique qui peut se définir comme l'utilisation , par l'interlocuteur non natif, de stratégies verbales et non verbales destinées à maintenir le contact avec les interlocuteurs et à gérer l'acte de communication , le tout avec un accord avec son intention , en particulier en situation naturelle (non scolaire). »⁽¹⁾

Un enseignement communicatif des langues doit impérativement prendre en compte des composantes de la communication qu'on peut considérer comme sous compétences telles que :

Compétence linguistique : constitue la connaissance des éléments du vocabulaire et la maîtrise de certaines règles de grammaire pour produire un énoncé significatif.

Compétence socioculturelle : savoir quand et comment utiliser les connaissances déjà acquises c'est-à-dire s'approprier la langue en fonction de la situation de communication.

Compétence discursive : pouvoir percevoir et établir une cohérence entre différents énoncés dans une communication.

Compétence stratégique : adopter certaines stratégies de communication afin de combler les insuffisances de la connaissance de la langue.

Compétence socioculturelle : se familiariser avec le cotexte socioculturel de la langue cible.

Compétence sociale : avoir une confiance en soi, vouloir communiquer avec l'autre et acquérir un savoir faire en ce qui concerne les relations sociales.

Si l'apprenant sera capable de développer toutes ces sous compétences il sera capable de communiquer en toute confiance et d'utiliser la langue cible de façon correcte.

En suivant Marie-Claude Tréville et Lise Duquette dans leurs démarche nous pouvons distinguer trois stratégies de communication qui peuvent être adopter par l'apprenant :

1- Des stratégies qui se basent sur la langue maternelle :

- « **L'alternance d'une langue à une autre** » c'est-à-dire insérer un mot ou une expression d'une autre langue dans une phrase en langue étrangère souvent ce sont des mots de la langue maternelle puisque c'est la seule que l'apprenant maîtrise le plus.
- « **le pérégrinisme** » : l'apprenant applique des règles de la langue étrangère sur des mots de la langue maternelle en communiquant ce qui provoque la 1 Enseigner le vocabulaire des mots incorrects création de mots incorrects qui n'existe pas en langue étrangère.

- « **la translittération** » : c'est le transfert idiomatique d'une expression ou d'une phrase de langue étrangère vers la langue maternelle ce qui peut engendrer un changement complet du sens voulu ou la création d'expressions impropre en cotexte étranger.

2- Des stratégies qui se basent sur la langue cible :

- « **la contiguïté sémantique** » utiliser un terme au lieu de son synonyme ou un terme générique d'une catégorie au lieu d'un terme spécifique.
- « **la description** » par défaut de connaissance de noms d'objet, l'apprenant va les décrire selon les informations qu'il possède ; propriétés physiques ou caractéristiques fonctionnelles.
- « **la création lexicale** » l'apprenant traduit un concept de la langue maternelle en langue étrangère et le nominalise selon le système de la langue cible ; il rajoute un suffixe au concept traduit et donc il va créer un mot nouveau mais incorrect.

3- Des stratégies extralinguistiques :

- « **les gestes** » ou « **les sons** » : si l'apprenant rencontre un mot inconnu il va ajouter des gestes, des mimiques ou même des dessins afin de mieux se faire comprendre.

Voilà donc toutes les stratégies compensatoires mises en œuvre par l'apprenant qui varient selon son niveau, ses connaissances en langue étrangère et en langue maternelle et les sources d'informations qu'il a à sa disposition et qui doivent faire l'objet d'un entraînement intégré à l'enseignement de la langue.

Deuxième partie : cadre pratique

Chapitre I : Description du centre et de son contenu:

1- Le centre d'enseignement :

Parmi les différents établissements de formation à Constantine, nous avons choisi, le centre d'enseignement ELBORDJ qui se situe à la cité Boussouf car c'est le seul qui a accepté de nous accueillir et de nous donner l'occasion d'effectuer notre étude, ce centre est l'une des annexes de l'école privée EL HADATHA d'Alger.

Il offre des formations destinées aux enfants, adolescents et adultes en informatique et en langues étrangères.

En ce qui concerne l'informatique, il y a une formation :

- En **Bureautique:** (Windows, Word, Excel, Internet).
- En **Bureautique avancée:** (Word, Excel, PowerPoint, Publisher, Access I).
- En **Infographie:** (Photoshop, Illustrator).
- En **Développement Web:** (MS Front Page, Dreamweaver).
- En **Animation 3D :** (3D Studio Max).
- En **PAO :** (Quark Xpress).
- En **CAO :** (Autocad 2D et 3D).
- En **Programmation:** (Access, Delphi, Visual Basic).

Quant aux langues étrangères, il met à la disposition de son public une formation:

- En **Anglais** suivant les méthodes New Interchange de 12 Niveaux. (nouveaux échanges) pour la préparation à l'examen du TOELF,
- En **Français** selon les méthodes Reflets de 12 Niveaux pour la préparation aux examens du DALF⁽¹⁾ et du DELF⁽²⁾,

- En **Turc** selon les méthodes Adim Adim Turkçe de 6 Niveaux.(apprendre petit à petit le turc),
- En Espagnol suivant les méthodes de Nuevo Ven de 10 niveaux,
- En Arabe selon EL Kittab El Assassi de 12 niveaux.

Le centre ELBORDJ contient le bureau du gérant, celui de la directrice, une salle d'accueil où se trouve le bureau de la secrétaire, trois salles de cours modernes pour les groupes et trois salles propres aux VIP (« very important person », (personne très importante), une salle d'Internet pour tous les adhérents, une bibliothèque, un espace de repos et un jardin.

Il dispose d'un staff de haute compétence (équipe pédagogique expérimentée) et des dernières technologies en matière de multimédias.

Pour chaque niveau d'une formation le centre consacre une durée de 48 heures excepté l'informatique qui dure 36 heures pour chaque niveau.

Afin de s'inscrire dans l'une des formations en langues il est indispensable de passer un test dans le but de cerner le niveau de l'inscrit et de savoir quel niveau il va étudier, autrement dit, si le résultat du test indique que l'adhérent est trop faible en matière de langue le centre décide de le classer dans des initiations (les premiers niveaux), sinon plus son résultat est favorable plus il est classé dans de hauts niveaux.

La formation des groupes se fait également selon les capacités et les objectifs, on essaie le plus possible de regrouper des apprenants dont les capacités sont presque semblables et les objectifs sont communs, le facteur d'âge est complètement négligé à l'intérieur d'une même catégorie(enfants , adolescent, adultes).

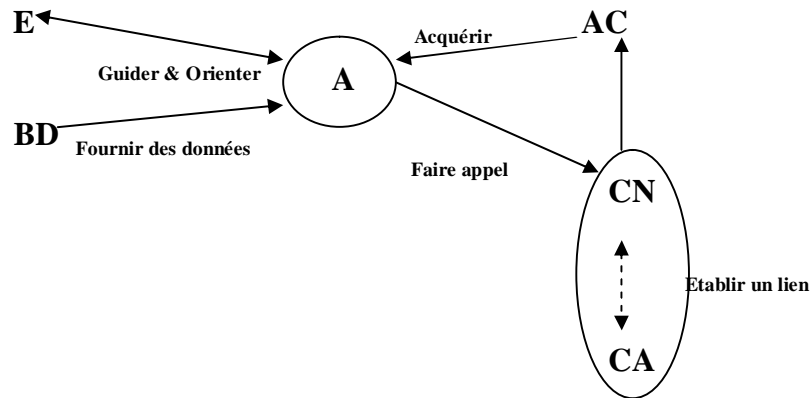
Il faut noter aussi qu'il y a une place pour les gens qui travaillent , les hommes d'affaires , les femmes au foyer ; ces gens peuvent choisir d'étudier seuls , selon un emploi du temps flexible qui correspond au temps libre dont ils disposent ,le centre leur offre la formation **VIP** (personne très importantes), son but est de pouvoir faire apprendre un maximum de connaissance en un temps limité suivant le besoin, ainsi que la sélection des méthodes , du programme d'enseignement et des tâches à accomplir suivra le rythme du **VIP**.

Le centre ELBORDJ s'intéresse également aux enfants et aux adolescents qui sont déjà inscrits dans des établissements scolaires. Il leur donne l'occasion d'améliorer

leur niveau et d'apprendre d'autres choses que celles apprises à l'école et ceci chaque Lundi et Jeudi après midi vu que c'est le seul temps libre qu'ils ont.

Nous sommes ici en présence d'une autoformation en centre de ressources qui met en scène une dimension d'échange, de confrontation de points de vue, de reformulation de connaissances entre des apprenants qui partagent un même objectif ; ceci est un facteur important qui pourra les aider dans leur apprentissage.

Cette situation d'apprentissage établit des liens entre l'apprenant, l'enseignant et les supports de connaissances. Nous pouvons la schématiser ainsi :



A: l'apprenant.

BD: base de données (livre, cassette, CD.)

E : l'enseignant

CA : connaissances antérieures.

CN : connaissances nouvelles.

AC : acquisition.

L'apprenant constitue le centre d'intérêt, il obtient des informations grâce aux outils pédagogiques mis à sa disposition, les commente avec l'enseignant qui ne fait que le guider, il fera par la suite appel à ses connaissances antérieures afin de les comparer et les confronter aux connaissances nouvelles, ce qui le conduit à la fin à une acquisition.

Afin de mieux illustrer les détails des formations du centre, nous prenons comme exemple la formation en langue française et nous en donnons toutes les étapes.

2- Les étapes de la formation en langue française :

La langue française occupe une place très importante, c'est la langue la plus demandée vu son statut en Algérie, elle est enseignée selon plusieurs méthodes qui dépendent de l'âge des apprenants ; pour les petits enfants de 5 à 7 ans, la méthode utilisée s'appelle

« Tatou le Matou », une méthode audio orale et ludique qui comporte 2 niveaux et pour s'y inscrire l'apprenant doit être scolarisé (au moins en 1^{ère} ou 2^{ème} année primaire) et il n'y a pas de test à passer sous prétexte que les apprenants ne possèdent pas encore de connaissances en français.

Les enfants de 7 à 10 ans apprennent suivant la méthode « Grenadine », une méthode également audio dynamique et ludique de 6 niveaux, avant de s'inscrire un test de niveau est nécessaire car les adhérents sont des élèves de 3^{ème} à 5^{ème} années primaire donc il disposent forcément de certaines connaissances en langue française.

Pour les adolescents de 11 ans à 17 ans la méthode appliquée est une méthode audiovisuelle appelée « Extra » se compose de trois parties « Extra1 » pour les débutants, « Extra2 » pour les intermédiaires et « Extra3 » pour les avancés, chaque partie contient 3 niveaux, cette méthode est très active qui s'appuie sur la communication et des sujets proches des adolescents.

Pour les adultes qui ont plus de 17 ans, le centre ELBORDJ leur offre une formation en langue française de 14 niveaux, une initiation A et B et 12 niveaux de Reflets.

L'initiation A s'intitule « Comprendre, S'exprimer, Lire et Ecrire » éditée par l'Harmattan ; c'est une méthode de lecture, syllabique pour les vrais débutants, elle s'appuie surtout sur l'étude des sons.

L'initiation B s'appelle « Tempo » éditée par Didier /Hatier, méthode audio s'adressant aux faux débutants, privilégie la compréhension et l'expression orale.

Enfin Reflets, une méthode audio-visuelle qui met en scène une communication authentique par le biais de la vidéo, se divisant en trois parties, une pour les débutants

« Reflets 1 », une autre pour les intermédiaires « Reflets 2 » et une troisième pour les avancés « Reflets 3 » ; chaque partie contient 4 niveaux, chaque niveau contient 3 dossiers et chaque dossier contient 2 unités ce qui nous fait le total de 6 unités par niveau et 14 unités par partie.

Ainsi et avec toutes ces méthodes, le centre essaie de satisfaire ses adhérents, de leur permettre d'acquérir leurs objectifs.

3-Le public :

Dans l'immense variété des apprenants du centre ELBORDJ, nous avons choisi la classe des adultes pour effectuer notre travail pour maintes raisons ; généralement les adultes ont achevé leur cursus scolaire -ayant déjà étudié la langue française à l'école- ils possèdent certainement beaucoup de connaissances, ce qui nous permet de mieux voir la confrontation entre les pré requis et les nouveaux acquis.

Egalement, les adultes sont plus conscients et ont des objectifs plus précis par rapport aux enfants et aux adolescents qui apprennent juste pour améliorer leur niveau et surtout pour satisfaire leurs parents.

Il faut dire aussi que le cours des adultes est dynamique, motivé et motivant, pendant notre présence , nous avons assisté à trois cours différents des trois catégories (enfants , adolescents et adultes) et nous avons remarqué que les adultes participent mieux et beaucoup plus que les autres.

Le groupe qui fera l'objet de notre étude se compose de 7 apprenants :

- M^m TD : une femme turque mariée, réside à Constantine pour des raisons professionnelles t, elle a 26 ans, elle a déjà fait des études universitaires en langue française en Turquie, et par faute de pratique, elle a oublié quelques notions et en a carrément perdu d'autres, son objectif premier est la pratique orale.
- M^{elle} M.S : jeune fille de 22 ans, algérienne, inscrite en première année universitaire en langue et littérature françaises à l'université de Constantine, base trop faible, souhaitant l'améliorer en travaillant l'écrit et l'oral en même temps.

-
- M^e A.D : jeune homme de 19 ans , algérien , inscrit en première année universitaire en architecture à Constantine , assez fort, son souci majeur est de perfectionner son français afin de réussir à l'examen du DALF qui se produit au CCF (Centre culturel français) pour continuer ses études à l'étranger .
 - M^{elle} K.H : jeune femme de 32 ans, algérienne, sans travail, elle n'a pas eu son BAC, elle a préféré abandonner les études et rester à la maison ; pour son propre plaisir, elle veut améliorer son niveau en français.
 - M^{elle} K.S : jeune femme de 29 ans, algérienne, sans travail, niveau terminal, elle a été recrutée par une société où on exige la maîtrise de la langue française, avec un niveau moyen on ne peut pas y accéder, alors elle désire acquérir une maîtrise du français.
 - M^{elle} A.H : jeune fille de 23ans, algérienne, prépare une licence en traduction à l'université de Constantine, possédant peu de connaissances en langue française, elle a suivi un cursus scolaire anglophone, elle envisage étudier les notions de base de la langue française afin d'avoir de bons résultats à l'université.
 - M^e C.W : jeune homme de 28ans, Yéménite, inscrit en 4^{ème} année médecine, réside à Constantine, au Yémen le français est quasiment absent pour ne pas dire inexistant dans la société, c'est une langue qu'on apprend un peu tard à l'école, donc M^e C.W fait partie de ces bons élèves qui sont fort à l'école (obtiennent de bons résultats à l'écrit) mais incapables d'appliquer ce qu'ils ont appris dans la vie de tous les jours. Son problème c'est plutôt l'expression orale en français.

Puisque notre travail s'appuie sur l'expression orale, nous allons nous intéresser surtout à ceux qui visent l'oral sans l'oublier chez ceux qui s'intéressent le plus à l'écrit.

Si on se fie aux présentations précédentes, on a l'impression que les membres de ce groupe sont complètement différents, ils n'ont pas le même niveau ni les mêmes objectifs, à quoi bon les classer dans un seul groupe ? En vérité, ce sont des présentations faites par les apprenants eux-mêmes, or, nous constatons que ces étudiants visent tous la même chose et peuvent faire partie d'un même groupe. Nous confirmons cette constatation par les résultats des tests de niveau qu'ils ont passé avant d'entamer les études qui les classent tous dans un seul niveau.

4-Le corpus :

Comme nous l'avons déjà dit, nous voulons savoir comment on enseigne l'oral dans ce centre ELBORDJ, donc notre corpus sera les méthodes utilisées et donc les manuels et les CD audio-visuels.

Notre analyse se limite à la méthode « Reflets 1 » qui se compose de 6 niveaux.

Chaque niveau (6 unités) doit être enseigné en 48 heures (44 heures pour les cours et 4 heures pour le test final et la correction) donc 7 heures à peu près par unité.

On consacre pour chaque partie :

- un manuel pour l'élève,
- un cahier d'activités,
- une cassette vidéo,
- un CD audio,
- un guide pédagogique pour l'enseignant.

Pour le contenu de la méthode, il est question d'étudier tous les détails du niveau 1 : comment est faite la répartition ? quels genres d'activités sont proposés ? quelle aide apporte-t-il aux apprenants ?

5-Structure de la méthode :

La méthode Reflets, est faite par GYE Capelle et NOEL Guidon qui s'adressent aux grands adolescents et adultes débutants l'apprentissage de la langue française , cette méthode intègre: **la vidéo** qui transmet un message grâce à des informations visuelles apportant un vécu culturel motivant que l'apprenant commence par les comprendre avant de s'intéresser à leur langue donc on part du sens vers la langue, **l'audio** ne peut être compris qu'après une utilisations constante de la vidéo , il attire l'attention sur la prononciation et l'intonation. En fin **l'écrit** qui permet une fixation de la compréhension grâce aux activités d'acquisition et d'apprentissage en développant des facultés d'observation et de création d'hypothèses. A l'écrit la part du linguistique est plus grande.

5-1- Description du matériel pédagogique:

a- Le manuel de l'élève :

Le manuel de l'élève prend le nom de la méthode, il s'intitule « Reflets », il contient un dossier 0 pour le démarrage « *Vous êtes français ?* » et 4 niveaux. . Chaque 3 dossiers (6 épisodes) forment un niveau.

Nous avons le niveau 1 qui contient les six premiers épisodes suivants :

« *Le nouveau locataire* », « *On visite l'appartement* », « *Une cliente difficile* », « *Joyeux anniversaire* », « *C'est pour une enquête* », « *On fête nos créations* »

Le niveau 2 qui se compose des six épisodes suivants :

« *Jour de grève* », « *Au centre culturelle* », « *Ravi de faire votre connaissance* », « *Un visiteur de marque* », « *Le stage de vente* », « *Julie fait ses preuves* »

Le niveau 3 contient les six unités suivantes :

« *Le client est Roi* », « *Faisons le marché* », « *On déménage* », « *Benoît s'installe* », « *Dans les boutiques* », « *Une voiture mal garée !* »

Et enfin le niveau 4 qui englobe les unités suivantes :

« *Pascal est le fils de la boulangère* », « *C'est le meilleur* », « *Un remplaçant imprévu* », « *Vive le téléphone portable* », « *50 foulards ou rien* », « *Prêts pour la fête ?* ». Il y a aussi 2 derniers épisodes qui forment l'épilogue « *Souvenirs.....Souvenirs* », « *A bientôt* ».

Chaque dossier contient 16 pages : 6 pages qu'on retrouve dans les deux unités du dossier :

- 2 pages pour : “ Découvrez les situations ”.
- 1 page pour : “ Organisez votre compréhension ”.
- 1 page et demi pour : “ Découvrez la grammaire ”.
- une demi page pour : “ Sons et lettres ”.
- 1 page pour : “ Communiquez ”.

Et 4 pages communes pour les deux unités :

- 1 page d'ouverture avec le contrat d'apprentissage.
- 1 page pour : “ Ecrit ”.
- 1 page pour : “ Des mots pour le dire ”.
- 1 page pour : “ Civilisation ”.

b- le cahier d'exercice :

Le rôle du cahier d'exercice est de renforcer et d'accentuer l'apprentissage en proposant des activités similaires et complémentaires à celle du manuel de l'élève afin d'offrir une pratique plus large.

L'ordre des chapitres du cahier d'exercice suit l'ordre des épisodes, chaque chapitre se divise en trois sections :

-**Vocabulaire** : une section qui reprend les mots et les expressions des épisodes dans un langage standard dans le but d'amener l'apprenant à différencier le genre des noms et à apprendre à dériver les mots.

-**Grammaire** : cette section aussi reprend les notions de grammaire déjà traités pendant le cours ,présente sept à huit exercices dont le professeur fera le choix selon les manques des élèves et en ajouter d'autres si nécessaire.

- **Ecriture** : le rôle de cette partie est de travailler l'orthographe des apprenants et de les inciter à produire des textes à partir de photos donner à la fin de chaque chapitre.

Le cahier d'exercice comprend également : Des pages de révision qui permettront de faire le point et de revenir un peu en arrière au même temps de l'avancement, des projets à réaliser en dehors de la classe, ces projets ne sont pas obligatoires ; les apprenants sont libre de les faire ou non.

Il contient aussi des listes du vocabulaire des séries traduites en anglais, espagnole, allemand, italien et grec.

c- la cassette vidéo :

La cassette vidéo contient treize émissions de quinze minutes chacune est divisées en deux épisodes.

Pour chaque épisode il y a

- un feuilleton de trois minutes sous forme de parties de la vie traitants un des sujets de quotidien avec un langage standard ; en vérité c'est une série d'événements qui se suivent tout au long des dossiers, pour chaque partie on consacre :

- un titre

- une situation problème précise.

- des variations présentant des actes de parole précis et des explications de grammaire présentées par un animateur.

Et à la fin de chaque émission, on trouve un reportage de civilisation qui reprend des images de la chaîne France 2 avec un commentaire adapté au niveau des apprenants.

d - Le CD audio :

Il s'adresse uniquement à l'étudiant, il regroupe l'ensemble des épisodes permettant de s'entraîner à la compréhension orale.

e- Le guide pédagogique:

Destiné à l'enseignant, il contient tous les détails sur l'utilisation des séquences vidéo ainsi que des conseils sur l'utilisation, des tests d'évaluation par dossier, le corrigé du cahier d'exercice et un dispositif complet du contenu des cassettes vidéo.

5-2- Progression des étapes de la méthode :

Si nous avons choisi d'analyser uniquement le niveau un , cela n'exprime pas qu'il a une spécificité par rapport aux autres, au contraire tous les niveaux sont faits de la même manière , on retrouve les mêmes sections tout au long du programme.

Sauf que, au niveau un les apprenants commencent à peine leur apprentissage, ce qui nous permet de mieux cerner leurs efforts et l'impact que peut avoir la méthode sur l'apprentissage et les apprenants.

Le procédé adopté par cette méthode est très simple :

Observer → écouter → réfléchir → élaborer une règle → appliquer

Au début de chaque dossier, on commence par mettre l'apprenant dans le bain, à l'aide **d'une page d'ouverture** qui présente les deux épisodes du dossier.

Cette première page va diminuer l'insécurité et les soucis de l'apprenant, elle lui offre l'occasion d'avoir une idée sur ce qu'il va apprendre avant de se mettre dedans, ainsi l'apprenant va s'y préparer ; autrement dit si l'apprenant connaît déjà certains points de grammaire ou de vocabulaire, il va essayer de se rappeler en les cherchant à l'intérieur de ses connaissances antérieurs.

Juste après nous sommes confrontés directement à un titre en gras de la première unité du dossier qui débute par la rubrique « *Découvrez les situations* », c'est une page qui

prépare le travail sur la vidéo elle contient la transcription du dialogue oral enregistré, illustré de photos du film, accompagnée des phrases dites par le narrateur pour pouvoir comprendre le feuilleton sans la vidéo.

Il s'agit dans cette section de préparer le terrain, de sensibiliser les apprenants à la situation, d'anticiper le sens des échanges, d'attirer l'attention des apprenant sur les thèmes qu'ils vont rencontrer en les rattachant à leur propre expérience pour orienter leur compréhension et de cerner leurs capacités à imaginer une histoire et à vouloir vérifier.

Les apprenants visionnent l'épisode ou au moins une partie, d'abord sans le son afin de ne pas s'attarder sur des expressions ou des mots inconnus, et d'essayer de comprendre l'ensemble suivant les images.

Ensuite nous trouvons la page de « **Organisez votre compréhension** » qui se compose de deux rubriques :

- « **Observez l'action et les répliques** » qui permet de vérifier la compréhension des événements et de repérer les actes de paroles .Ce pas ne peut se faire qu'après une réalisation d'un premier travail de défrichage et de mise en place de la situation. Un visionnage avec le son permet d'affirmer les hypothèses faites précédemment. On trouve deux à trois exercices, un exercice de remise en ordre d'événements qui renforce la compréhension orale et prépare au passage à l'écrit qu'il soit individuel ou collectif. D'autres exercices qui s'appuient sur le comportement verbal des personnages (qui a dit quoi ? A qui ? Dans quelles circonstances ? Comment ?).

Le but de cette rubrique est de se familiariser le plus avec le déroulement de l'histoire et d'amener l'apprenant à reformuler correctement les énoncés du dialogue en utilisant bien sûr le français, à échanger des idées et à acquérir des moyens d'expressions.

-«**Observez les comportements** » : l'observation portera dans cette partie sur le comportement verbal et non verbal :

a- Le comportement non verbal :

L'accent ici est mis sur la gestuelle, le regard, les jeux de physionomie des personnages qui accompagne une situation de communication .le personnage pourra communiquer verbalement en faisant des gestes et des mimiques comme il pourra

communiquer uniquement avec des gestes et des regards ; à ce moment là, son comportement permettra de décoder son intention de communication.

L'objectif est d'aider l'apprenants à mieux comprendre et recevoir l'autre en évitant tout mal entendu et en comparant ceci avec sa propre culture et sa langue, aussi de lui apprendre d'autres façons de se comporter.

b- Le comportement verbal :

Il s'agit de voir les différentes façons dont les personnages expriment leurs messages dans une situation de communication donnée à un moment donné et d'étudier, si possible, l'intonation avec les gestes.

Une fois que les premières étapes seront réalisées, l'apprenant abordera la rubrique : « *Découvrez la grammaire* » ; il sera prêt à analyser le fonctionnement de la langue, il étudiera :

- Des faits grammaticaux : morphologie et structure ;
- Des actes de paroles : paraphrases, équivalence de sens et opposition de sens,
- Des aspects phonétiques : traits généraux du français.

Dans cette section il y a deux parties : **la grammaire** et **Sons et lettres**.

1- La grammaire :

Le cours de grammaire est présenté sous forme d'exercices systématiques et des tableaux explicatifs ; ces exercices et ces tableaux sont faits selon deux approches :

- une traditionnelle qui consiste à observer une règle de grammaire et l'appliquer dans des exercices ;
- Une autre, dite conceptuelle, son principe est de repérer des formes dans un corpus, les analyser, les observer afin d'induire une règle de grammaire.

Dans cette méthode, l'approche conceptuelle est la plus usée sous prétexte qu'on acquiert mieux quand on participe à la découverte d'une règle de grammaire.

Les exercices sont systématiques de façon à suivre l'exemple donné dans chaque exercice afin de le compléter ; ils prennent différentes formes : textes à compléter, tableaux à remplir et des transformations de structure à réaliser.

Les tableaux grammaticaux sont moins privilégiés ; ils présentent progressivement le minimum de points particuliers après chaque exercice, ces points se regroupent par la fin pour donner une notion complète de grammaire, c'est-à-dire construire le système au fur et à mesure et non le donner en entier dès le début.

2-Sons et Lettres :

Cette section propose d'étudier les aspects de prononciation : liaison, enchaînement, accent d'insistance, intonation, voyelles orales (différence entre u et i, eu ouvert et fermé, entre e et ou ...) et voyelles nasales (différence entre on, an et en, ain et un ...).

La rubrique « **communiquer** » : dans cette phase, l'apprenant va appliquer les règles et les notions apprises précédemment dans un langage approprié, il est question d'encourager l'apprenant à s'exprimer même si ses productions sont fautives dans les premier temps et à développer sa capacité de s'adapter à des situations nouvelles de communication.

L'étudiant sera confronté à trois différentes tâches :

- utiliser des actes de paroles vus dans le feuilleton et illustrés dans cette page à travers un tableau explicatif.
- Rechercher de l'information dans un texte enregistré.
- Pratiquer des jeux de rôle avec ses collègues pour mettre en œuvres leur acquis dans des situations différentes en utilisant des stratégies discursives.

Nous accordons toute notre attention à cette partie vu qu'elle constitue le support de notre recherche ; elle est purement orale et nous permet de cerner les stratégies de communication adoptées par les apprenants et les consignes qui les aident à produire des énoncés.

Le professeur joue, ici, le rôle d'animateur il n'intervient qu'en cas de blocage, pour les productions erronées, il les corrige de façon indirecte en se contentant de répéter ce que l'apprenant voulait dire correctement sans le faire sentir qu'il s'est trompé ou le mettre mal à l'aise ; donc la liberté, l'aisance et l'efficacité de transmission des messages font l'objet de cette partie.

La rubrique « **Ecrit** » : cette page a pour objectif d'entraîner l'apprenant à comprendre le contenu d'un texte écrit, à construire le sens à partir d'une lecture non linéaire et en

attirant son attention sur les techniques des textes : nature et fonction d'un texte, types de textes, structure de paragraphes, les mots clef...et de l'encourager à produire de petit paragraphes écrits.

La démarche utilisée dans la compréhension écrite comprend plusieurs étapes que l'enseignant saura gérer :

- **une sensibilisation au texte** : une activité collective qui permet de cerner le sujet, de provoquer les connaissances antérieures, d'éveiller la curiosité et de créer des attentes chez les apprenants.
- **Une anticipation du contenu** : à partir du titre et des sous-titres, des illustrations....
- **Une lecture individuelle, silencieuse** : plusieurs lectures successives aidera l'apprenant à construire le sens graduellement : repérage des mots clefs, prise de conscience de la cohérence,...
- **Un travail collectif** : examiner le texte avec le professeur afin de vérifier les hypothèses de sens faites précédemment ; il s'agit de repérer les mots clefs , déterminer l'ordre des idées principales, repérer l'enchaînement logique et les facteurs de cohésion.
- **Un commentaire libre** : sur les techniques et les stratégies utilisées, sur le texte lui-même et ses prolongement.

En fait, la fonction des textes choisis est d'informer sur des aspects culturelle sans s'attarder sur une présentation systématique de la culture française ; le contenu dans cette méthode importe peu.

La production écrite, quant à elle, reste modeste dans le niveau 1, ce n'est qu'un peu plus tard que nous constatons une évolution de cette phase.

On demandera aux apprenants d'écrire un petit paragraphe pour donner leur avis sur le sujet du texte ou de parler du même aspect culturel développé dans leur pays d'origine.

Dans le cahier d'exercice, les taches sur la section écriture sont diverses :

- un exercice d'orthographe : attirer l'attention sur l'orthographe grammatical et la différence ente les homophones (et, est, ai),
- Un exercice de résumé de l'histoire d'un épisode à partir de photos,

- Un exercice de production écrite plus libre.

Il y a d'autres exercices supplémentaires pour prolonger le dossier si nécessaire, tels que : une activité de dictée globale, résumé des dialogues en classes par les élèves eux-mêmes.

La rubrique « *Des mots pour le dire* » on rencontre cette page entre les deux épisodes d'un dossier. L'étude de cette page peut se faire en classe, comme on peut laisser l'initiative aux apprenants de la faire seuls ; elle permet d'enrichir le vocabulaire et d'augmenter les connaissances langagières dans un domaine quelconque : les transports, les beaux arts...

La rubrique « *civilisation* » est orientée vers des essais de comparaison entre les aspects culturels de la communauté française et les communautés des apprenants.

Elle sera travaillée grâce à :

- une présentation de la séquence vidéo (décodage du commentaire) ;
- Exercices d'observation ;
- Reprise des images en muet et reconstitution du commentaire ;
- Examen des photos et lecture des légendes ;
- Dernier exercice : et dans votre pays ? (parler de l'aspect culturel dans le pays de l'apprenant).

Ainsi nous avons fait le tour de toutes les sections qui composent un dossier de la méthode **Reflets I** et on pourra résumer cela dans ce tableau :

Sensibilité et compréhension	Organisation de la compréhension	Apprentissage de langage,	Acquisition - variation.	Production des acquis.
-observation des comportements non verbaux. -analyse des situations. -formation des hypothèses.	-affinement des hypothèses de sens. -mise en rapport des comportements et des énoncés. -vérification des hypothèses de sens.	grammaire, phonétique. -apprentissage des formes. - réemploi.	- écoute de nouveaux dialogues. - jeux de rôle.	- essais de présentation et de comparaison des aspects culturels du pays d'origine.

Chapitre2 : Analyse du contenu de la méthode « Reflets » :

1-Les objectifs de la méthode :

Les objectifs sont fixés dès le départ, au début de chaque dossier, les pages d'ouverture définissent les objectifs en question pour l'apprenant ; quant à l'enseignant, il est orienté par le guide pédagogique qui lui présente les objectifs de chaque unité selon les points suivants :

- **Des objectifs fonctionnels :** les actes de paroles et les différentes façons d'expression d'une situation de communication (se présenter, demander une explication, exprimer son appréciation...)
- **Des objectifs grammaticaux :** les différentes règles d'emploi des éléments grammaticaux (les pronoms personnels, l'impératif, les interrogatifs...)
- **Des objectifs phonétiques :** les notions de prononciation (l'intonation, les accents...)
- **Des objectifs culturels :** les aspects culturels du pays de la langue cible (partager un appartement, les relations professionnelles en entreprise,...) et aspects comparatif avec la communauté de l'apprenant.
- **Des objectifs de compréhension écrite :** Comprendre les techniques d'écriture (l'image et le thème d'un texte, l'organisation interne d'un texte...)

Dans les paragraphes qui suivent, nous allons voir comment la méthode met en scène ces objectifs visés et s'ils correspondent vraiment aux besoins de l'apprenant.

2-Contenu du niveau 1 :

2-1- La méthode et les besoins des apprenants :

La méthode « Reflets » prend en considération les besoins des apprenants et ceci à partir du questionnaire qui figure dans les premières pages du guide de l'enseignant.

Ce sont des tests de connaissances, de motivations et d'attitudes qui pourront donner à l'enseignant des renseignements utiles sur les apprenants ; en fait les réponses fournies permettront à l'enseignant de cerner les besoins de chaque apprenant et l'aideront dans la sélection des tâches à accomplir.

Certes, les membres du groupe que nous avons choisi, se différencient par quelques besoins, mais veulent, tous en premier, l'acquisition d'une compétence de communication.

56

Le niveau 1 de la méthode reflets se compose de 4 dossiers en particulier, le premier dossier contient : l'unité 0 : « **Vous êtes français ?** », Le deuxième dossier contient l'unité 1 : « **Le nouveau locataire** » et l'unité 2 : « **On visite l'appartement** ». Le troisième dossier contient deux unités : l'unité 3 : « **une cliente difficile** » et l'unité 4 : « **Joyeux anniversaire** ». En fin le quatrième dossier qui se compose de l'unité 5 : « **C'est pour une enquête** » et l'unité 6 : « **On fête nos créations** ».

Dans notre démarche, nous allons analyser de chaque dossier une seule partie, vu que les parties sont semblables, nous faisons un bref aperçu sur le dossier 0, nous étudions la partie « *Découvrez les situations* » du dossier 1, la phase « *Organisez votre compréhension* » du dossier 2 et la section « *Communiquer* » du dossier 3. Nous rappelons les points de grammaire de tous les dossiers, quant aux rubriques « *Sons et lettres* », « *Ecrit* », « *Des mots pour le dire* » et « *Civilisation* » nous y passons peu de temps.

2-2- Etude du dossier 0 :

Juste après la page des tables des contenus, nous trouvons la page d'ouverture du dossier 0 avec un titre en gras « **Vous êtes français ?** » qui va inciter les apprenants à réfléchir à une réponse (par exemple non ,je ne suis pas français , je suis algérien) et des sous titres qui introduisent le contenu de ce dossier ; l'apprenant va se préparer à se présenter vu que l'objectif de cette partie est les présentations, et va faire appel aux verbes être, s'appeler et aux adjectifs de nationalités.

Ce dossier vise l'organisation du rythme de travail, la connaissance entre les membres du groupe et le professeur et l'identification de la méthode, il permet aussi à

l'enseignant de repérer les difficultés des apprenants dont la culture et la langue maternelle sont différentes.

Ensuite nous avons deux pages complémentaires qui contiennent également le titre du dossier et des images : une journaliste qui se présente, un homme et une femme qui font connaissance et des images de personnages célèbres accompagnées de légendes de présentation tels que : l'acteur français Gérard Depardieu. Il y a également des dialogues à compléter, à mettre en ordre et à jouer en classe ; une fois que ces exercices sont bien fait et bien compris , les apprenants pourront passer de la situation de classe à la réalité et se présenteront chacun à son tour.

Si nous prenons comme exemple les deux légendes celle de la journaliste et celle de Gérard Depardieu : le professeur ici pose des questions et les étudiants répondent (*C'est qui ?- c'est une journaliste. -Elle s'appelle comment ? –Emilie Larue, ou par exemple :- Vous connaissez ce Monsieur ?-non*

- oui, c'est Gérard Depardieu)

Nous constatons qu'à ce stade la majorité des apprenants n'ont pas encore de difficultés, ils différencient le féminin du masculin, il comprennent l'expression « c'est qui ? » et peuvent y répondre, connaissent le verbe s'appeler et donc il peuvent se présenter sans aucun souci.

Dans les deux pages de présentations il y a également des tableaux de listes de nationalités et de conjugaison des deux verbes être et s'appeler.

Nous trouvons après, deux pages de référence sous le titre de « *Sachez épeler* » et « *Comptez* », servent à rappeler les lettres de l'alphabet français et les nombres en chiffres et en lettres. L'objectif de ces pages est de faire entendre et prononcer des sons français, faire remarquer qu'il y a plus de sons que de lettres et d'amener les apprenants à maîtriser oralement les chiffres et les écrire correctement en lettres, Phase également acquise par la plus grande moitié des apprenants.

En fin une dernière page contenant des fiches d'identités des trois personnages principales du feuilleton qui fera l'objet des unités suivantes. Cette page permet de faire connaissance des personnages et aide les apprenants à construire leur propre fiche d'identité en apprenant au fur et à mesure les noms des professions, les articles le, la et l', comment indiquer son nom et son adresse...etc

2-3- Etude du dossier 1 : analyse de la partie « Découvrez les situations » :

La page d'ouverture du dossier 1 présente les deux épisodes 1 et 2 en donnant le titre de chaque épisode et ce qu'ils contiennent tous les deux sans préciser que tel point de grammaire appartient à tel épisode, au contraire c'est à l'apprenant de découvrir ceci au fur et à mesure de son apprentissage.

Il s'agit ici de prolonger un peu le dossier 0, on va étaler les présentations, les formules de salutations et de politesse en utilisant les expressions connues (c'est qui ?, salut je m'appelle..., je suis..) et en ajoutant d'autres telles que l'expression de possession en utilisant le verbe avoir et les pronoms possessifs.

L'unité 1 s'intitule « *le nouveau locataire* » commence directement par la rubrique *Découvrez les situations* qui se compose de deux exercices oraux:

1- ***regarder les images*** : comme son nom l'indique, c'est un exercice qui permet aux étudiants de construire du sens à partir des images, le principe est de faire visionner l'épisode sans le son et d'en discuter avec les apprenants en leur posant des questions comme : « *Quels objets voyez-vous* », cette question peut être accompagnée par quelques légendes qui représentent des objets figurants sur la vidéo et d'autres n'existent pas, ainsi plus l'apprenant pourra différencier entre les objets existants et non existants plus la compréhension à partir d'image est acquise. Ce qui permet également à l'enseignant de pouvoir distinguer entre les rythmes des apprenants (en ce qui concerne la compréhension des images); certains réagissent rapidement d'autres prennent énormément du temps, ce qui sera l'un des problèmes que l'enseignant essaiera de résoudre.

2- ***Faites des hypothèses*** : il s'agit de poser des questions orales sur la vidéo et que les apprenants y répondent oralement, les réponses des apprenants peuvent être libres si la question était ouverte telle que « *Est-ce que Benoît et Julie sont nouveaux dans l'appartement* » à partir de cette question les apprenants vont faire des hypothèses afin de répondre : (- *Ils sont nouveaux*, - *IL habitent dans l'appartement et reçoivent des gens...*)

Les apprenants peuvent avoir raison comme ils peuvent avoir tort, ce n'est pas le problème, l'objectif est de les inciter à parler sans avoir peur et c'est un objectif acquis grâce aux images ce qui démontre leur rôle dans la compréhension.

Cependant, si la question était accompagnée de deux ou trois possibilités, par exemple : « *Qu'est ce qu'ils font* » (toujours Benoît et Julie) :

a- Ils reçoivent des amis.

b-Ils cherchent un locataire.

Là l'apprenant n'a pas le choix, sa réponse est limitée, il cherche à donner la réponse juste avec plus de confiance, il se dira si ce n'est pas « a » ça sera « b » et inversement, un apprenant intelligent fera directement le lien entre le titre de l'unité et la réponse « b » et la sélectionnera, par contre un apprenant inconscient choisira la « a » ou hésitera sans donner de réponse. A l'intérieur du groupe que nous avons choisi la plupart des étudiants a sélectionné la réponse « b » ce qui rassure l'enseignant.

L'apprenant sera, ensuite, invité à identifier le bon usage des outils dont il aura besoin dans une situation de communication dans la rubrique ***Découvrez la Grammaire***; une page d'explication et d'exercices systématiques sur le verbe être, les pronoms personnels et toniques ...que nous n'accordons pas vraiment de l'importance, car nous nous intéressons beaucoup plus à la capacité de s'exprimer de l'apprenant plutôt qu'à la maîtrise parfaite de la langue.

L'épisode 2 « ***On visite l'appartement*** » contient les mêmes activités du premier en le complétant ; c'est maintenant qu'on traite la possession et l'expression de l'appartenance sans oublier de faire le point sur les données apprises précédemment (les présentations).

La rubrique « ***Découvrez les situations*** » se compose de trois exercices : « ***Interprétez les photos*** », « ***Regardez les images*** » et « ***où sont ils ?*** »

L'exercice ***Interprétez les photos*** par exemple est un exercice de préparation au visionnage, en regardant les images sans le son, les apprenants répondent aux questions posées en faisant des commentaires de plus en plus libres : (- *Qui sont les personnages ?- Julie et benoît et deux autres , un homme et une femme.*)

On constate que quelques apprenants répondent parfois, avec hésitation, par manque de confiance, ils essaient de ne pas trop s'impliquer de peur de se tromper ,de ce fait ils peuvent nommer les deux personnages connus (*Julie et Benoît*) et négligent complètement les inconnus, d'autres interventions préfèrent mettre en valeur les deux

inconnus et provoquer la réaction de leurs collègues afin d'être beaucoup plus attentifs à l'attitude du personnage principale(*Julie*) vis à vis des nouveaux personnages.

Au niveau de la compréhension orale, notre groupe n'a pas de problème, c'est au moment de la transmission, que les apprenant éprouvent des difficultés, si ce n'est pas le manque de vocabulaire, c'est la méconnaissance de la grammaire, l'étudiant oublie des articles (un , une le , la ...) ou répète des mots (*-Julie parle à la femme* au lieu de *Julie lui parle*) » car il ne sais pas utiliser les pronoms COD du moment qu'elle ignore encore les règles de grammaire. L'enseignant se contente de répéter la réponse erronée en la corrigeant de façon naturelle pour ne pas sensibiliser l'apprenant et l'encourager à prendre la parole une deuxième fois.

Pour les deux exercices restants, il s'agit de situer les lieux des personnages en enrichissant un vocabulaire propre à « l'appartement » (salon, couloir, chambre de Julie, la cuisine...)

La « Grammaire » de cette unité traite la reconnaissance du genre des noms (féminin, masculin) en présentant les articles définis et indéfinis, l'expression de l'appartenance et la possession avec le verbe avoir et les pronoms possessifs.

2-4-Etude du dossier 2 : analyse de la partie « Organisez votre compréhension » :

Dans la rubrique « *Organisez votre compréhension* » de l'unité 3 qui a comme titre « *une cliente difficile* », il y a deux phases : « *Observez l'action et les répliques* » et « *Observez les comportements* »

La première phase se compose de trois exercices :

1- *Quelle est la réplique ?* : Ce genre d'exercices est presque toujours accompagné de possibilités afin de rétrécir les choix de l'apprenant qui va écouter l'épisode et répondre vu que la consigne dit : « *visionnez l'épisode avec le son. Dites si le personnage dit la réplique a ou b* » :

1- *Julie*

a- *je passe à ma banque.*

b- *passe une bonne journée.*

2- *Annie*

a- *comment ça un remplaçant ?*

b- *c'est une petite plaisanterie pour souhaiter la bien venu*

Cet exercice permet d'associer les répliques aux personnages, il constitue une meilleure façon de mémoriser les dialogues. Vu la simplicité de l'exercice, nous constatons que les membres de notre groupe ont tous choisi la bonne réponse qui est la réponse « b » dans les deux cas.

2- **Vrai ou faux ?** On donne des phrases et on demande aux apprenants de dire si ses phrases font partie des événements du dialogue ou non :

- *Mme Desport n'est pas une cliente de l'agence. (Vrai ou faux ?)*

- *Le nouveau stagiaire a des problèmes avec Mme Desport. (Vrai ou faux ?)*

Il s'agit de tester la compréhension orale ainsi que la mémoire des apprenants, dans ce genre d'exercice nous avons presque toujours de bonnes réponses ; les apprenants possèdent le dialogue transcrit et peuvent y revenir à chaque fois, ce qui permet de donner de bonnes réponses ; la première réplique est fausse par contre la deuxième est correcte.

3- **Qu'est ce qu'ils disent ?** On propose des photos de personnages du feuilleton et c'est aux étudiants d'identifier le personnage et de trouver la phrase qu'il dit (du dialogue) selon les gestes qu'il fait. Les apprenants ne sont pas limités par une seule phrase vu que le personnage dit plusieurs répliques dans un seul dialogue, le but est de leur donner la parole, donc s'ils proposent une phrase plausible dans la situation on l'acceptera afin de les encourager et de les faire prononcer des phrases acceptables dans une situation.

Dans notre groupe, les réponses sont complètement différentes, certains donnent les répliques qui correspondent aux photos, d'autres se contentent de trouver n'importe quelle phrase dite par le personnage. Une fois l'exercice corrigé, ils apprennent les différents actes de parole d'une même situation.

La deuxième phase se compose de deux exercices similaires et complémentaires, exercice 4 : **Rappelez-vous.** Et exercice 5 : **qu'est ce qu'ils expriment ?** Ce sont des exercices d'observation qui relient comportement et sens.

Par exemple, dans l'exercice 4 nous avons comme question :

- *Qui dit tu à Benoît ? Qui dit vous à Benoît ? À qui est ce que Benoît dit vous ?*

En répondant à ces questions, les apprenants vont s'apercevoir de la différence qui existe entre le vous de pluriel et le vous de politesse ; distinguerons entre le tutoiement et le vouvoiement.

Cependant, l'exercice 5 s'intéresse plus directement aux actes de paroles et leurs fonctions : *Mettez ensemble la phrase et ce que le personnage exprime :*

- | | |
|--|--|
| 1- <i>Alors, à ce soir passe une bonne journée</i> | a- <i>Mme desport n'est pas contente</i> |
| 2- <i>Quoi ? Comment ça, un remplaçant ?</i> | b- <i>Benoît aime bien Annie.</i> |
| 3- <i>Mais c'est incroyable !</i> | c- <i>Julie prend congé de Benoît</i> |
| 4- <i>Aidez-moi je vous en prie.</i> | d- <i>Benoît est étonné</i> |
| 5- <i>C'est une collègue adorable</i> | e- <i>Mme desport demande de l'aide.</i> |

Dans ce cas, les étudiants font des relations entre «à ce soir et prendre congé », «comment ça et étonné », « incroyable et n'est pas contente », «Aidez-moi et l'aide », « adorable et aime bien», en plus des informations qu'ils possèdent, ils vont prendre conscience qu'il y a différentes manières d'exprimer un acte de parole et plusieurs façons de transmettre un message.

Une question pertinente peut intervenir pendant cet exercice de la part d'un apprenant intelligent (-*Qu'est ce que ça veut dire prendre congé ?*)

A sa connaissance, l'apprenant pensait qu'on prend congé juste du travail ou de l'école pour se reposer, voilà qu'il apprend ici une autre situation où on peut prendre congé de quelqu'un après une rencontre..

Dans la deuxième unité du dossier 2 ; l'unité 4 « **Joyeux anniversaire** », la section « **Organisez votre compréhension** » se compose toujours de deux phases :

« **Observez l'action et les répliques** » : contient deux exercices :

1- **Qui dit quoi ?** Visant la compréhension orale ; on propose des répliques aux apprenants dans le but de se rappeler qui les a dites :

Visionnez l'épisode avec le son. Quel personnage dit les répliques suivantes :

- a- *vous n'êtes pas fâché contre Annie, j'espère ?* (réplique dite par Nicole)
- b- *Nicole et Annie sont inséparables.* (réplique dite par Benoît)
- c- *Bravo Laurent, vous méritez bien votre café.* (réplique dite par Nicole)

2-Ca se passe comme ça ? Dans cet exercice, on donne des événements du feuilleton en désordre, et c'est aux apprenants d'établir l'ordre.

« *Observez l'action et les répliques* » : contenant trois exercices :

1- **Qui sont les personnages ?** Il s'agit de présenter les traits de caractère ou des comportements de quelques personnages, les étudiants doivent identifier le nom du personnage en question ; par exemple :

Il est patient .Il répond avec calme à la cliente. (Il s'agit de Benoît)

2- **Quelle est leur attitude ?** Cet exercice demande de l'observation de la part des apprenants : qu'ils soient attentifs aux images et au dialogue car l'objectif est d'observer un comportement non verbal d'un personnage et de dire ce qu'il exprime en se fiant à deux possibilités données à chaque fois :

Nous prenons comme exemple une photo de Nicole où elle hausse les sourcils et baisse les yeux avec un petit geste de la bouche ; ce geste veut dire :

a- Pourquoi pas ?

b- Ah, non ! Pas question !

En se rappelant les images de la vidéo et le dialogue, les apprenants choisissent la réponse « a » qui est correcte sans savoir la relation entre le geste « baisser les yeux » et son sens « pourquoi pas » ; ils l'ont sélectionnée car ils ont vu le geste dans les images et non pas parce qu'il exprime l'accord. Ainsi et plus on avance dans ce genre d'exercices, les apprenants prennent l'habitude de donner du sens à certains comportements dans la classe et dans la réalité.

3- **Comment est ce qu'ils le disent ?** Exercice d'association entre acte de parole et fonction ; il s'agit toujours de faire apprendre les différentes manières d'expression dans une situation de communication :

1-Présenter Laurent à Nicole.

A- Non, merci je n'ai pas faim.

2- refuser des gâteaux.

B- C'est quand ?

3- Faire un compliment.

C- je te présente notre nouveau stagiaire

4- Demander la date d'un anniversaire.

D- Quelle bonne idée! Merci à vous tous.

5- Remercier de la fête.

E- ils sont très bons, les gâteaux.

Les étudiants ont déjà fait ce genre d'exercice, ils se sont habitués à relier l'acte de parole et sa fonction selon des mots qui se ressemblent dans l'un et l'autre. Donc, relier « présenter et je te présente », « refuser et non », « un compliment et bons », « la date et quand », « remercier et merci », ils obtiendront de bonnes réponses.

Certes, la plus grande moitié des apprenants trouve les réponses correctes dans les exercices des rubriques « *Découvrez les situations* » et « *Organisez votre compréhension* », il faut dire que le dialogue est un support à lequel il reviennent à tout moment vu qu'il est toujours à leur disposition ce qui facilite la tâche, ainsi que pour les actes de parole et leurs fonctions ; on doit signaler également que les apprenants ne font que relier les mots semblables, ce qui peut créer des réponses erronées, par exemple dans l'exercice précédent, il y a des apprenants qui ont associé la fonction 2 avec l'acte de parole « E » parce qu'ils contiennent tous les deux le mot « gâteaux », aussi par méconnaissance de sens des mots, les étudiants peuvent se tromper ou même se bloquer carrément.

Mais il ne faut pas négliger l'importance de ces activités dans l'apprentissage de la langue étrangère ; elles aident l'apprenant à donner, désormais, du sens à certains comportements et surtout à pouvoir communiquer avec un étranger selon un comportement non verbal. De ce fait, il pourra accepter, refuser, remercier, exprimer son accord, sa joie, son étonnement ... à travers des gestes.

La rubrique « *Grammaire* » de cet épisode traite le présent de l'indicatif et l'impératif des verbes être, avoir et les verbes du premier groupe, l'expression de but avec « pour », l'interrogation avec « est-ce que », le pluriel des noms, adjectifs et articles, l'adjectif exclamatif « quel » et le genre et la place des adjectifs qualificatifs.

Après une application adéquate de la grammaire, ces éléments serviront d'outils afin de produire des énoncés verbaux corrects sur le plan linguistique.

2-5- Etude du dossier 3 : Analyse de la partie « Communiquez » :

D'un objectif de correction des formes on passe à un objectif d'utilisation plus créative de la langue dans la rubrique « *Communiquer* » qui est une phase d'acquisition ; l'apprenant essaie de s'approprier les éléments appris à des fins d'expression de plus en plus personnelles. Ce qu'on recherche dans cette rubrique est l'efficacité dans la transmission des messages ; ainsi l'enseignant ne sanctionnera pas les productions erronées qui n'évoquent pas une incompréhension, afin d'encourager les étudiants, il se contentera de reprendre l'énoncé fautif de façon correcte sans qu'ils se sentent ridicules ou sanctionnés.

La communication se fait selon deux activités :

-
- réception : une activité de compréhension orale de dialogues contenant des inconnus.
 - Production : une activité d'expression orale vise à développer sa capacité de varier ses moyens de communication.

La page « communiquer » contient en général divers exercices, des dialogues à jouer en classe , d'autres à faire selon une situation de communication précisée et des dialogues à écouter afin de retenir l'essentiel et de renforcer la compréhension orale de l'apprenant. Elle comporte également des tableaux présentant quelques actes de parole d'une fonction de communication.

Pour le dossier 1 par exemple, les situations proposées sont toutes des situations de présentations qui tournent autour du nom, de l'âge, de la profession. On demande à un apprenant de se présenter ou de demander à quelqu'un d'autre de se présenter.

Dans le dossier 2 les situations de communication, ayant bien sûr une relation avec le thème de l'épisode, ont pour but de distinguer entre le tutoiement et le vouvoiement , savoir demander des explications , s'informer sur un point et exprimer son appréciation, refuser ou accepter une proposition.

Nous allons démontrer le fonctionnement de cette section en étudiant tous les détails des rubriques « **Communiquez** » du dossier 3 (unité 5 et unité 6).

Le titre de l'unité 5 « **C'est pour une enquête** » implique forcément l'apprentissage de l'interrogation au niveau de la grammaire et les différentes questions posées dans une enquête (cela va dépendre bien sûr du sujet de l'enquête), en plus de l'interrogation , nous avons affaire dans la page de grammaire à : le présent de l'indicatif des verbes faire, jouer , lire ,dire et aller, les contractions des prépositions (à+le= au...), l'expression de la durée (depuis... , il y a...) dans le but de construire des phrases correcte sur le plan grammatical ainsi que sur le plan énonciatif telle que :

- *je vais au théâtre* (verbe aller, et la préposition au)
- *Elles jouent de la guitare* (verbe jouer et préposition de)
- *Claudia fait des enquêtes depuis quelques mois* (verbe faire et l'expression de la durée avec depuis).

En fait, la rubrique « Communiquer » contient 5 exercices :

Dans l'exercice 1 **Visionnez les variations** on fournit des alternatives de l'expression de tel ou tel acte de parole qui figurent dans des tableaux ; il s'agit de visionnez d'abord les variations et les étudier ; les variations c'est une partie de la vidéo où on reprend le feuilleton et on se base beaucoup plus sur certains actes de parole ; ensuite les réutiliser par groupe de deux dans des exercices interactifs destiné à assouplir et enrichir les moyens d'expression, c'est une activité qui prépare les apprenants à une utilisation plus libre de la langue cible.

Les alternatives proposées ici sont :

- **Abordez quelqu'un et donner un renseignement :**

«- Pardon, Madame, vous avez l'heure ? – Oui, il est 5 heures 10. »

- **Refuser et donner une excuse :**

« - Ah, c'est pour une enquête ! je suis désolée, je n'ai pas le temps. »

La première tâche proposée est : *Demandez des renseignements à votre voisine : numéro de salle de cours, heure de cours...*

Les étudiants travaillent par pair de deux, s'abordent comme si il ne se connaissent pas et se demandent des informations ; nous avons remarqué que les apprenants se limitent aux exemples donnés ; si on leur demande de poser des questions sur le numéro de la salle, ils ne posent jamais de questions sur un lieu ou l'heure qu'il est.

La deuxième tâche est : *Ecoutez et faites une réponse polie. Faites des réponses négatives et donnez chaque fois une excuse.*

Les étudiants écoutent des questions enregistrées à lesquelles ils vont répondre en refusant de manière polie, ceci en suivant les alternatives proposées :

- 1- *Pardon, Monsieur, vous avez cinq minutes ?*
- 2- *Je fais une enquête. Vous avez un moment ?*
- 3- *Il est midi. Vous venez à la cafétéria avec moi ?*
- 4- *Je joue de la guitare. Vous écoutez un instant ?*

Exemples de réponses polies :

- 1- *nom, désolé, je suis pressé !*
- 2- *une enquête ? ah ! pardon je n'ai pas de temps !*
- 3- *nom, merci, je n'ai pas envie.*

4- *Pardon, je ne peux pas je suis déjà en retard !*

Dans les deux exercices 2 **Des magasins pour tous** ET 4 **Retenez l'essentiel**, le principe est d'écouter des dialogues enregistrés et de répondre aux questions posées ; il s'agit de personnes parlant de leurs activités quotidiennes et ce qu'ils aiment faire pendant leur temps libre, des exercices de compréhension orale ; les apprenants écrivent les réponses sur une feuille séparée en suite ils les donnent oralement.

L'exercice 3 **L'un aime l'autre n'aime pas** : les apprenants doivent imaginer la conversation entre deux personnes qui se déroule sur leurs goûts et leurs préférences et jouer la scène à deux ; ils sont orientés par des points de repère pour pouvoir s'exprimer, par exemple :

Elle fait de la peinture, de la sculpture, de la photo et de la musique.

Il fait du ski, de la moto, du tennis, de la marche .Il regarde la télévision.

Nous constatons que ces essais ne sont pas longs, et sont généralement fautifs, du moment que la correction grammaticale n'est pas à ce stade, la préoccupation principale, il faut laisser les apprenants prononcer du français librement pour prendre confiance, ainsi le têt de participation s'élève et chaque apprenant aura l'envie de parler à son tour.

L'exercice 5 **Et dans votre pays** : on propose des statistiques des activités des français et on demande aux apprenants d'en discuter en groupe afin de comparer les activités des français avec ceux de leurs pays ; l'apprenants ici se sent plus libre, il répond avec plus de confiance surtout qu'il s'agit de son pays ; là il a quoi dire au niveau des idées, le problème c'est toujours le manque de vocabulaire et l'organisation des phrases et du discours. Nous remarquons que l'apprenant communique plus , quand il est conditionné par des éléments précis ; en d'autres termes , en situation de classe ; exercice à faire , dialogue à jouer , répondre à une question l'apprenant est plus actif qu'en situation réelle.

La section « **Communiquez** » de l'unité 6 qui s'intitule « **On fête nos créations** »

Se compose également de 5 exercices : Un exercice de réutilisation des actes de paroles du dialogue ; **Visionnez les variations** ; les alternatives de cette unité sont :

- **S'inquiéter de l'état de quelqu'un** :

« - *Tu n'as pas de problème ? – Non, non, je viens de la fac* »

« - *Ca ne va pas ? -Si, si, tout va très bien.* »

- **Exprimer un souhait :**

« - *Dans d'autres boutiques, je voudrais bien !* »

Comme d'habitude, les apprenant vont jouer à deux, imaginer des conversations ayant comme sujet les alternatives présentées.

Un autre exercice de compréhension orale, **Retenez l'essentiel**, on va écouter un dialogue enregistré et répondre à la question posée : *Ecoutez le dialogue et dites comment l'homme et la femme décrivent l'homme recherché par la police.*

Les apprenants vont sélectionner les traits physiques et les traits de caractères de l'homme recherché donnés par l'homme et la femme et apprennent en même temps la description physique et morales ; les adjectifs et les verbes nécessaires, qui sont censés déjà être appris dans la grammaire de cette unité. Ainsi, si on demande à un apprenant de se décrire ou de décrire l'un de ses collègues, il n'hésitera pas à le faire.

Les trois exercices restant, 3,4et5 sont des exercices d'expression plus libre ; il s'agit toujours de faire apprendre l'utilisation des adjectifs qualificatifs, les adjectifs de couleur et la description ; par exemple l'activité 3, **Décrivez l'acteur :**

Vous êtes directeur de casting. Vous téléphonez au metteur en scène pour décrire les deux acteurs ci-contre (âge, description physique, vêtements). Jouez avec votre voisin(e).

Ici, l'apprenant va faire appel aux adjectifs de description qu'il connaît déjà et ceux qu'il vient d'apprendre.

A l'exercice 4, **Déclaration de perte :**

Vous descendez de l'avion et vous attendez votre valise dans la salle des bagages. La valise n'arrive pas ! Vous allez au bureau de réclamation, l'employé(e) demande votre nom, adresse, téléphone, le numéro de votre vol et la description de votre valise et de son contenu : nombre, taille, des vêtements et des objets.

En plus des présentations déjà faites en dossier 1 et 2, la description apprise dans les exercices précédents, l'apprenant va apprendre ici une nouvelle situation de communication « perdre sa valise à l'aéroport » et donc on fait appel à de nouveaux actes de parole.

Ce type d'activité permet l'application des règles apprises en grammaire et l'identification de nouvelle situation de communication en même temps

L'exercice 5, **Qui est ce ?** :

Jouez à deux .l'un choisit l'une des personnalités, l'autre pose des questions.

Cet exercice est accompagné de fiches d'identités de quelques personnalités célèbres, les étudiants vont se fier à ces fiches a fin de jouer des dialogues ; question réponse ;

Exemple :

- *C'est un homme ou une femme ?*
- *C'est un homme.*
- *Il est de quelle nationalité ?*
- *Algérienne.*
- *Il est comment physiquement ?*
- *Il est blond et grand.*
- *Qu'est ce qu'il fait dans la vie ?*
- *C'est un footballeur. il était champion du monde en 1998.*
- *C'est Zinédine Zidane !*
- *Oui, c'est lui.*

Pour réaliser tous ces exercices, l'apprenant a été tout d'abord exposé à la conjugaison des verbes venir et finir au présent de l'indicatif, l'étude du féminin des adjectifs de nationalités , les adjectifs possessifs et les prépositions devant les noms des lieux.

Nous avons constaté que dans les rubriques « **Communiquez** » de tous les dossier, on commence par limiter l'apprenant par certaines situations de communication, des jeux de rôle bien précis pour passer graduellement à la liberté d'expression et la liberté de choix de sujet de communication.

A ce stade, l'apprenant doit montrer qu'il a compris et doit appliquer les connaissances acquises dans un contexte plus réel, l'apprenant va parler de lui, de sa vie en s'inspirant de la vie des personnages et en utilisant ce qu'il a appris comme règles de grammaire et points de vocabulaire.

La première unité de chaque dossier se termine par les deux rubriques « **Écrit** » et « **Des mots pour le dire** »

La rubrique « *Écrit* » sert à faire prendre conscience aux apprenants que l'image d'un texte est souvent révélatrice de sa fonction (On propose de petits textes traitant des sujets différents accompagnés de questions auxquelles les apprenant doivent répondre après une lecture silencieuse)

Exemples de textes :

Dans le niveau 1, il y a trois textes, un par dossier :

Pour l'unité 1, on présente des documents divers : une carte d'identité, un permis de conduire, un extrait de programme de télévision et un extrait d'horaire de trains. On demande aux apprenants de les identifier.

Dans l'unité 3, les apprenants sont confrontés à trois documents ; le premier représente des photos de billets, de pièces d'euros, d'un chèque et d'une carte de crédit.

Le deuxième et le troisième documents sont des textes sur l'euro.

Texte / unité 3 (p 36) :

Un événement historique

« Des pays européens, différents par la taille, la culture et les traditions, adoptent ensemble une monnaie unique. Dans tous ces pays, on peut payer en euros. A Paris, à Rome, à Madrid, on compose le numéro de sa carte bancaire ou on signe un ticket : c'est le moyen de paiement idéal. On peut avoir un compte bancaire en euros et un chéquier et faire des chèques en euros. Le grand espace économique européen est le complément indispensable du marché unique.

A quand la création du monde, la monnaie unique universelle ? »

Les prix en euros

« En 2002, prix - d'un pain au chocolat ou d'un litre de lait : 1 euros

- d'un livre de poche : cinq euros.

- d'un grand roman : vingt euros.

Le SMIC (salaire minimum interprofessionnel de croissance) est à 1000 euros.

....et vous passez vos journées à faire des multiplications et des divisions par 6.57 ! »

En travaillant ces deux textes, forme, contenu et vocabulaire technique, les apprenants peuvent avoir des information sur la monnaie européenne l'euro et ses prix, ainsi qu'ils peuvent produire un texte sur la monnaie de leurs pays, ou imaginer une monnaie universelle en suivant la forme et les étapes des textes précédents.

Le texte de l'unité 5, est présenté sous forme d'un article de journal , en traitant comme thème le couple et la famille.

Texte / unité 5 (p52) :

Le couple et la famille

« Les français se marient tard renouveler les générations. Déjà
Le premier mariage est à 27 ans un quart des français a plus de
En moyenne pour les femmes et 65 ans. Beaucoup de femmes
à 29 ans pour les hommes. Et ils travaille et apportent de l'argent
divorcent beaucoup. Mais la fam au ménage. Le marie et la
-ille est la première valeur pour femme prennent les décisions
94% d'entre eux. La majorité des importantes ensemble. Mais
couples a moins de deux enfants, l'égalité n'existe pas encore
ce qui n'est pas suffisant pour pour les travaux domestiques »

Ce texte permet aux étudiants de savoir comment vivent les français, avoir des informations sur la vie de couple et des familles françaises et des idées afin d'écrire des textes dans le genre.

« *Des mots pour le dire* » est une page de référence qui permet d'apprendre un lexique propre à un domaine précis ;pour le dossier 1, les mots présentés ont une relation avec *l'immeuble et l'appartement (la salle de bain , la cuisine , les étages, les escaliers....)* , pour le dossier 2 on traite le temps , dire la date , les moments de la journées ,les mois et les saisons, en fin le dossier trois , les mots tournent autour , la famille et la description de personnes.

La deuxième unité de chaque dossier se terminent par une page de civilisation, où on offre à l'apprenant un petit aperçu sur la culture française ; on commence dans le dossier 1 par trouver d'abord les différents pays parlant français dans les cinq continents, ensuite on parle des différents fêtes religieuses et nationales des français dans le dossier 2, on termine par l'artisanat et les métiers d'art en France et de faire le tour des activités des français.

Quant aux parties de « Sons et lettre », au début d'apprentissage, on fait part aux étudiants de quelques notions de prononciation : les syllabe, les différent accents ; (accent d'intensité, accent de longueur...), l'intonation des phrases (descendante pour la phrase déclarative, montante pour l'interrogative...). Ensuite on passe à des

exercices de phonétique fonctionnelle : la distinction orale entre le singulier et le pluriel pour, en fin, clôturer le dernier dossier par l'étude des différentes liaisons : indispensable, facultatif et interdite.

2-6-Les exercices :

Le cahier d'activités contient 14 à 15 exercices pour chaque épisode qui sont présentées selon trois rubriques : **Vocabulaire** une partie qui reprend le lexique des épisodes (des mots, des expressions), **Grammaire** : appliquer les règles de grammaire apprises et le rubrique **Ecriture** : inciter les apprenants à produire des énoncés écrits et à travailler l'orthographe.

Afin de mieux expliciter le déroulement des exercices, nous allons donner des exemples d'exercices de vocabulaire de l'unité 1 et 2 , des exemples d'exercices de grammaire de l'unité 3 et 4 et enfin des exemples d'exercices de l'unité 5 et 6.

Pour l'épisode 0 « *Vous êtes français* », nous avons des exercices sur les pronoms personnels et toniques, les verbes être et s'appeler au présent, le féminin et le masculin des adjectifs de nationalité et l'écriture des chiffres en lettres.

Exemple 1 : exercice 1 : *Pronoms personnels et toniques.*

Complétez le dialogue.

1- Salut ...t'appelles comment ?

2- Eric. Et ?

3-, m'appelle Sophie.

4- es actrice ?

5- Non, suis étudiante.

6- et ?

7- lui,..... est professeur.

Exemple 2 : exercice 7 : *Terminaisons du féminin.*

Ecrivez les terminaisons.

1- 2milie est canadien.... . C'est une journaliste.

2- Elle s'appelle Justine, elle est français....

3- Claudia est italien....c'est une actr....

4- Maria est brésilien.... C'est une étudiant....

5- Elle s'appelle Pilar elle est espagnol....

Exemple 3 : exercice 11 : Orthographe : es, est ou et.

Complétez les phrases.

1- Voilà Victoria Abril Gérard Depardieu.

2- Emilie Laruejournaliste.

3- Tu Etudiante ?

4- Elleactrice.

5- Elle..... étudiante actrice.

Le dossier 1 s'appuie sur les présentations, l'identité et le genre des noms, c'est pourquoi, les activités de vocabulaire traitent le non, le prénom, les noms de profession, le masculin et le féminin...

Exemple 4 : exercice 3 p 6 : quelle est leur identité ?

Lisez les dialogues et écrivez les informations demandées.

	Nom	Prénom	Nationalité	Adresse
1				
2				
3				

Dialogue 1 :

Bonjour, vous êtes monsieur... ?

Garnier. Mon nom est Alain Garnier.

Vous habitez à paris ?

Oui, au 25 rue blanche

Quelle est votre nationalité ?

Française.

Dialogue 3

- Vous êtes bien M. Fernand lamaison ?

-Oui

-Vous êtes canadien ?

-C'est ça, j'habite à Montréal

-Et votre femme est française ?

Dialogue 2

-M .Rodriguez est là ?

- Oui, c'est moi.

- Vous êtes français ?

- non, espagnol.

- mais vous habitez à Bordeaux

- Oui, rue du Docteur-Roux au 31

-Oui.

Exemple 5 : *exercice 3 p10 : quel est le genre des noms ?*

Classez les noms suivants dans le tableau, Mettez un article défini devant les noms :

Cuisinier- agence- stagiaire- locataire- secrétaire- garçon- fille- dentiste- femme- profession- adresse- prénom- directeur – actrice- chanteur.

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Masculin ou féminin</i>
<i>Un cuisinier</i>	<i>Une agence</i>	<i>Un ou une stagiaire</i>
.....

Dans les exercices de grammaire du dossier 2 nous trouvons des conjugaisons (le présent et l’impératif), des exercices de construction de phrases, de questions/ réponses, des activités sur le pluriel, le genre des adjectifs, la forme négative....

Exemple 6 : *exercice 5 p 15 : Conjugaison*

Complétez les phrases avec les verbes suivants : manger- habiter- travailler- parler- passer.

1-Tuà la banque ?

2- Benoît.....à l’employée.

3- vousau restaurant ?

4- Vous.....à paris ?

5-Tuau bureau ?

Exemple 7 : *exercice 5 p 19 : Mettez au pluriel*

C’est une jeune fille sympathique. Elle travaille dans une agence de voyage. Elle plaisante avec la collègue de bureau. Elle tutoie la responsable du service. Elle a toujours une bonne idée : offrir un beau bouquet pour un anniversaire, faire un bob gâteau, faire une plaisanterie gentille. On aime bien une jeune fille aussi aimable et sérieuse.

Ce sont.....

Dans la rubrique écriture du dossier 3 les apprenants sont invités à faire des résumés des épisodes, à produire des textes et à travailler leur orthographe :

Exemple 8 : *exercice 14 p 25 : demande de renseignement :*

*Ecrivez au centre pour demander les jours et les heures de cours et le prix d'inscription. Puis remercier et utiliser la formule de salutation : **avec mes salutations distinguées**.*

<p>Centre culturel DE MOULON Cours de cuisine <i>Mardi- Jeudi : 15h-17h</i> Cours de Hip-hop <i>Mercredi-Samedi: 18h30- 20h30</i> Cours de théâtre <i>Lundi : 20h30-22h30</i> Forfait trimestre : 700fr Forfait année : 1800fr <i>Pour deux activités</i></p>
--

Les apprenants vont s'inspirer de cette petite annonce pour produire leurs demandes.

Exemple 9 : exercice 15 p 29 : *Ecrivez à votre correspondant*

Sur une feuille séparée, vous écrivez à votre correspondant une première lettre.

Vous parlez de vous (couleurs de vos cheveux et de vos yeux, taille...) de votre caractère, de vos goûts, de vos préférences pour les activités culturelles ou sportives.

Et vous posez des questions personnelles à votre correspondant.

Les apprenants vont faire appel aux aspects grammaticaux, au lexique et aux actes de parole appris pendant le cours.

En observant les exercices, nous constatons qu'ils sont construits dans le même esprit que les exercices du manuel, des exercices structuraux dans la mesure où on présente un exemple sous forme de « phrase modèle » au début de chaque activité que les apprenants doivent suivre systématiquement. Cette « phrase modèle » leur facilite la tâche.

A noter aussi que le cahier d'activités ne contient pas d'exercices oraux, ainsi, l'enseignant pourra demander à ses étudiants de le consulter à la maison au lieu de perdre du temps dans des exercices répétitifs.

3- la compétence de communication :

Dans « Reflets » les différentes aptitudes à la communication interviennent dans toutes les étapes de l'apprentissage, elle vise les quatre compétences suivantes :

La compréhension orale qui constitue l'élément essentiel et le départ des unités. Chacune d'elles démarre par un dialogue en situation, illustré de photos facilitant la compréhension globale et contient des activités nécessaires à l'acquisition de l'autonomie de l'apprentissage.

L'expression orale qui contient deux types d'activités :

- Activités de pratique orale encadrée où l'apprenant met en scène l'utilisation de certains aspects linguistiques (grammaire, vocabulaire et prononciation) tout en étant corrigé pour être capable, par la suite, de réutiliser ces aspects de la langue étrangère sans commettre d'erreurs.
- Activités de pratique orale libres qui portent davantage sur la communication. Les apprenants s'impliquent de manière plus personnelle et plus naturelle. Ici le contenu prime sur la qualité du français.

La compréhension écrite qui propose un travail sur la langue écrite s'inscrivant dans une optique de perfectionnement et de systématisation de la langue apprise oralement. L'objectif est d'encourager les apprenants à savoir lire et comprendre la langue française, à pouvoir mettre à profit des techniques de lecture qu'ils connaissent déjà.

L'expression écrite qui est développée selon de sortes d'exercices :

- Des exercices encadrés ; production d'un texte à partir d'un modèle, répondre à des questions...
- Des exercices semi libres pour apprendre à rédiger où l'apprenant remplit une fiche, complète un schéma, rédige de petites productions qui correspondent des unités.

Le développement de ces quatre compétences s'effectue en imposant la langue française, comme le principale moyen de communication dans la classe et en créant des situations d'échanges concrètes.

4- L'impact de la méthode sur l'apprenant :

maître de son activité, l'apprenant doit savoir gérer l'organisation de son apprentissage. Il doit lui-même distinguer entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas en fonction de ses besoins, sélectionner ce qui est motivant et être conscient de son engagement. Or, les apprenants sur qui nous travaillons attendent que tout vienne de l'enseignant, intimidés, mal à l'aise, soucieux ils ne prennent jamais l'initiative, leur participation en classe n'est jamais volontaire, elle est toujours guidée par l'enseignant, si ce dernier n'interroge pas telle ou telle personne il sera le seul à parler. Cependant, nous avons remarqué la progression de quelques apprenants, surtout l'étudiante Turque au niveau de l'expression orale. Au départ celle-ci n'avait pas de problème de compréhension orale et écrite, elle connaissait beaucoup de mots de la langue française, mais était incapable de construire une seule phrase, plus on avance dans la formation, plus l'étudiante établit des relations entre ses connaissances et les règles de grammaire qu'elle apprend, les actes de parole et leurs fonctions et communique au fur et à mesure en français avec ses collègues qui n'ont pas la même langue maternelle et arrive à se faire comprendre.

Donc l'impact de la méthode « Reflets » sur les apprenants n'est pas négatif, comme il n'est pas aussi entièrement positif, les apprenants se forment, apprennent à se découvrir et à accepter d'autres habitudes, certes, ils n'atteignent pas une maîtrise parfaite de la langue française mais petit à petit la communication s'enrichit.

Il faut noter que la méthode « Reflets » facilite le travail de l'enseignant d'une part et lui change de nature d'une autre part; non seulement elle lui donne des conseils pour utiliser les ouvrages, elle lui explicite même l'itinéraire de l'apprentissage en lui donnant tous les détails du cours, les réponses aux questions et les solutions des exercices, ainsi qu'elle lui montre le comportement qu'il doit adopter vis-à-vis des apprenants.

De ce fait, il devient un véritable pédagogue aidant l'apprenant à atteindre ses objectifs, il est le conseiller qui conseille ses candidats, l'animateur et le guide qui intervient lors de l'apprentissage afin d'organiser les activités de groupe, un co-communicateur et un fournisseur d'informations.

En revanche, l'aide qu'apporte la méthode « Reflets » à l'enseignant le rend parfois passif au point de compter sur le guide pédagogique à tout moment ceci perturbe le déroulement des cours.

Surtout qu'un guide peut contenir des fautes, si l'enseignant s'aperçoit un peu tard, il sera obligé de faire marche arrière ce qui brise l'ambiance de la classe et décourage les apprenants.

5- l'évaluation :

Dans la méthode « Reflets » on propose un test à la fin de chaque dossier, des tests qui sont conçus dans une perspective formative et aussi pour préparer les apprenants au type d'épreuves données au Delf.

L'évaluation apporte un soutien continu au processus d'apprentissage et guide le professeur dans l'appréciation des résultats de ses étudiants et lui permet de mettre en place un système de correction adéquat, de réajuster ses méthodes ou, au contraire, conserver celles qui donnent de bons résultats.

Les tests d'évaluation se basent sur les quatre compétences précédentes ; compréhension et expression orale, compréhension et expression écrites mettant l'accent sur la valeur communicative et la qualité linguistique des énoncés produits.

Exemple de test :

Test à passer après l'étude du dossier 1 :

Compréhension orale :

Ecoutez la conversation et dites si c'est vrai ou si c'est faux :

- 1- *M. Marchand cherche un appartement.*
- 2- *Alain Marchand travaille à l'agence du quartier latin.*
- 3- *l'appartement mesure 55m2*
- 4- *l'appartement a un petit salon.*
- 5- *l'appartement est au quatrième étage.*

Production orale :

Lisez la fiche et présentez ce monsieur.

Nom : Laborde	Age : 35 ans
---------------	--------------

-
- *Bonjour, je m'appelle Alain Marchand. Je cherche un appartement.*
 - *Bonjour, Monsieur Marchand, Dans quel arrondissement ?*
 - *Dans le 5^e je travaille dans le 5^e.*
 - *J'ai un petit appartement libre environ 55m2 au 77, rue des Ecoles, dans le 5^e. Avec un salon, deux chambres, une cuisine, une salle de bain, au quatrième étage avec ascenseur.*
 - *Le salon est petit ?*
 - *Non, il est grand.*
 - *Bon, c'est bien. On visite à quelle heure ?....*

Cette étude détaillée du contenu du niveau 1 de la méthode « Reflets », nous donne une idée complète sur les autres niveaux qui suivent et nous permet de décider de son efficacité ou non, dans l'enseignement de l'oral, réponse que nous donnons dans notre conclusion.

Conclusion :

L'objectif que nous avons fixé au départ de cette recherche était de démontrer l'efficacité ou non de l'enseignement de l'oral dans les centres extrascolaires en procédant par l'analyse de la méthode utilisée et de voir si elle adopte une approche communicative.

L'étude effectuée met en scène les différentes caractéristiques de la formation en français destinée aux adultes dans des centres extrascolaires. En effet, la méthode « Reflets », par le large éventail d'activités et d'outils qu'elle contient, vise le développement des capacités de communication en français chez les adultes qui ont plus de 18 ans ; les concepts linguistiques enseignés débouchent sur une utilisation concrète de la langue en proposant des éléments nécessaires pour une bonne participation active dans une communication.

Prenant en compte les récents progrès et les nouvelles tendances en matière de didactique des langues étrangères, la méthode « Reflets » présente une langue authentique, de sorte que la langue utilisée dans les enregistrements et les dialogues fournisse un aperçu assez représentatif de la langue qu'utilisent spontanément les français pour communiquer.

Elle choisit des thèmes proches des expériences des adultes, de leurs besoins et de leurs centres d'intérêt.

Cette méthode opte pour une grammaire conceptualisée dont les contenus sont envisagés en tant qu'outils permettant la communication entre les locuteurs et non comme enseignement purement théorique. Le principe est d'inviter les apprenants à raisonner sur le fonctionnement de la langue française et à prendre conscience des particularités de son système phonologique.

Les contenus socioculturels constituent un élément essentiel dans la méthode « Reflets » et apparaissent sous deux formes : une manière implicite, en se mêlant aux concepts linguistiques ou fonctionnels dans les différentes situations de communication et de manière explicite par le biais des pages de civilisation qui figurent dans chaque unité.

L'une des particularités primordiales de cette méthode est qu'elle intègre la vidéo en tant que support pour la construction du sens par l'apprenant, une construction du sens qui, dans un premier temps, ne fait pas appel à la langue. La vidéo permet d'observer les moyens verbaux et non verbaux que les personnes mettent en œuvre pour communiquer et de découvrir leurs stratégies interactives.

En revanche, au cours de l'apprentissage, nous avons constaté que la vie des personnages influence, parfois, négativement sur nos apprenants ; ces derniers se forcent de jouer un rôle qui n'est pas le leur. Autrement dit, au lieu de parler de leur propre vie, leurs propres activités, loisirs et préférence, ils se contentent de répéter les phrases dites par les personnages afin d'éviter l'erreur, même si cela ne correspond pas à leur personnalité. Parfois, ils utilisent des gestes ou des actes de parole qui sont complètement incompatibles avec le contexte et la situation de communication, juste parce qu'ils l'ont vu ou entendu pendant le visionnage des émissions. Ils sont plus actifs, plus motivés dans les exercices encadrés que dans les exercices d'expression libre.

Il faut noter aussi que les exercices répétitifs rendent le cours ennuyeux, plus les activités se répètent, plus les apprenants se désintéressent. Certes ces exercices sont destinés à faire progresser les apprenants en difficulté mais les plus avancés s'ennuient et se découragent rapidement.

Tout au long de l'enseignement, le professeur garde un rôle important et essaie toujours d'inciter les élèves à prendre l'initiative ; organisateur et mime, acteur et régulateur, ses interventions de soutien et de commentaires en langue étrangère sont multipliées dans le but de rendre la présence du français réelle et justifiée. Certes il intervenait souvent en langue maternelle au départ, mais plus on avance dans le programme plus le français devient fréquent ce qui a aidé à développer les compétences de compréhension.

L'enseignant introduit progressivement le français pour saluer, faire l'appel, dire la date, il essaie de familiariser les étudiants avec cette langue étrangère en donnant les consignes en français, au début de chaque cours ; il réactive d'abord les contenus précédents puis il suscite la curiosité des apprenants sur les nouveaux sujets.

Il encourage les étudiants en acceptant les différentes hypothèses proposées, en corrigeant l'erreur sans sanctionner, ce qui donne confiance. Il favorise la prise de parole et la participation des apprenants dans l'organisation et la gestion du travail de classe afin de les dynamiser et d'établir un équilibre dans les réponses fournies.

Entre le professeur et l'apprenant un climat de confiance propice à la participation, à la communication, au respect et à la responsabilité, essentiel à une situation concrète d'échange d'informations est censé être instauré, le professeur devient un interlocuteur, or il est toujours placé au centre de tous les échanges ce qui atténue l'acquisition de l'autonomie de l'apprentissage.

L'apprenant est moins actif que ce qu'on attend de lui ; il ne s'implique pas personnellement (en ayant recours à des gestes et des émotions des personnages du feuilleton), utilise constamment la langue maternelle et la revendique parfois auprès de l'enseignant et considère l'erreur comme point négatif.

C'est vrai que la méthode apporte énormément à l'apprenant, en fin d'apprentissage du niveau 1, il obtient un vocabulaire assez riche, les échanges verbaux en langue étrangère sont mieux compris, il arrive à interpréter les comportements des étrangers et à identifier les différentes manières d'expression d'une situation de communication. Cependant, il n'arrive toujours pas à passer de la situation de la classe à la situation réelle ; il suffit de lui poser une question sur son vécu et l'apprenant est bloqué.

En plus, la majorité des apprenants n'accordent pas de l'importance aux aspects culturels que présente cette méthode. Habités aux méthodes traditionnelles utilisées dans les établissements scolaires, ils sont plus dynamiques dans les activités grammaticales. Quand l'enseignant fait appel aux normes sociales et à certaines habitudes propres à la culture étrangère, l'apprenant se désoriente car il ne retrouve pas les marques de sa propre culture, cette vision égocentrique décourage l'enseignant qui évite toutes les activités en relation avec la culture française, ce genre de décisions diminue l'efficacité de la méthode.

Ce qui nous a marqué également, c'est cette curiosité ressentie par l'apprenant sur l'évaluation du professeur plutôt que de s'inquiéter sur son évolution dans la maîtrise de la langue étrangère.

L'enseignant, qui essaie d'encourager les apprenants à prendre en charge leur apprentissage, à devenir responsables et à leur montrer comment s'organise le travail trouve toujours des difficultés à gérer la planification des activités, vu le temps de la formation ; 36 heures par niveau ce qui fait 5 heures par unité, 2 heures de révision et 4 heures pour le test et sa correction ; ceci l'oblige à annuler quelques exercices pertinents qui peuvent venir en aide à certains étudiants.

De ce fait, l'objectif de la méthode, amener les apprenants à communiquer en situation réelle en utilisant la langue étrangère n'est pas vraiment atteint.

Juger l'efficacité ou non de l'enseignement de l'oral dans les centres extrascolaires, nous semble encore loin, afin de déduire toutes les constatations précédentes, nous nous sommes limités uniquement au niveau 1, où les cours sont très élémentaires, et à un seul groupe , si nous avons à la fin que des apprenant qui comprennent et qui s'expriment en langue étrangère, nous pourrions dire que la méthode « Reflets » est très efficace, or, dans ce groupe de 7 sur lequel nous avons travaillé , il y a 4 apprenants qui comprennent les consignes en langue étrangère et 3 qui ne comprennent pas, dans les 4 il y a 2 qui répondent en langue française et 2 qui répondent en langue maternelle.

Par contre dans les 3 (qui ne comprennent pas le français) nous avons 1 seul étudiant qui demande qu'on lui traduise la consigne en langue maternelle et 2 qui se cachent derrière un silence plein de sens.

Cette intégration de la langue maternelle et ce silence sont, probablement, dû à un sentiment d'insécurité linguistique et un manque de confiance en soi, car si nos apprenant parlaient sans avoir peur leur problème serait peut être réglé.

En fait, pouvoir comprendre la langue étrangère et ne pas pouvoir l'utiliser ou rester carrément passif nous pousse à poser pleins de questions, raison pour laquelle nous pensons n'être capables de juger l'efficacité de la méthode « Reflets » qu'après une étude complète de tous ses niveaux et à l'intérieur de plusieurs groupes, analyse que nous envisageons de réaliser dans notre thèses de Doctorat.

Résumé

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère a pour objectif à ce que l'apprenant soit communicant. Etre communicant signifie au préalable posséder une compétence de communication, cette recherche est destinée à démontrer le développement de cette dernière selon les méthodes d'enseignement de l'oral dans des établissements extrascolaires.

Il est question d'examiner la structure de la méthode utilisée, plus précisément, pour un groupe d'adultes débutants et de cerner l'aide qu'elle peut amener aux apprenants.

Ce travail prouve que l'oral est mieux organisé dans les centres extrascolaires mais ne fournit pas de résultats complets.

Mots clés :

Langue étrangère

Compétence de communication

Enseignement de l'oral

Établissements extrascolaires.

Summary

Teaching/training of a foreign language aims at so that learning it is communicating. To be communicating means as a preliminary to have a competence of communication, this research is intended to show the development of the latter according to the methods of teaching of the oral examination in out-of-schools establishments. It is a question of examining the structure of the method used, more precisely, for a group of initial adults and of determining the assistance which it can bring to learning. This work proves that the oral examination is organized better in the centers out-of-schools but does not provide complete results.

خلاصة

هدف تعليم/تعلم لغة أجنبية هو أن يكون المتعلم محاور، لكي يكون محاور لا بد أن يتلقى كفاءة الاتصال. هذا البحث يبيّن كيفية تطوير هذه الأخيرة وفقاً لطرق التعليم الشفوي في المؤسسات الخارجية لتعليم اللغات.

يتعلق الأمر بفحص بنية الطريقة المستعملة، خاصة، لتدريس مجموعة من الكبار المبتدئين وتحديد المساندة التي يمكن أن تقدم المتعلم.

يبرهن هذا العمل أنّ التعليم الشفوي هو أكثر تنظيمًا في المؤسسات الخارجية لتعليم اللغات. غير أنه لا يزود نتائج كاملة.

Bibliographie

Ouvrages :

- BARBOT M.J.**, Les auto- apprentissages, CLE international / HER, 2000.
- BARBOT M-J, CATAMARRIG G.**, Autonomie et apprentissage, Paris, PUF, 1999.
- BERBAUM J**, Développer la capacité d'apprendre, Paris, ESF, 1991
- BLANCHE BENVINISTE C. (1997)**, Approches de la langue parlée en français, Paris, OPHRYS.
- CARRE P.**, Organiser l'apprentissage des langues étrangères, Editions d'Organisation, Paris, 1990.
- CORRAZE J. (1980)**, les communications non verbales, Paris, PUF. sociolinguistique interactionnelle, Paris, Editions de Minuit.
- GARCIA –DEBANC C., PLANE S.**, Comment enseigner l'oral à l'école primaire? Hatier, Paris 2004.
- GUMPERZ J. (1989)**, Engager la conversation. Introduction à la
- HOLEC H., LITTELE D., RICHTERICH R.**, Stratégies dans l'apprentissage et l'usage des langues, Conseil de l'Europe, 1996.
- HYMES D. H. (1984)**, Vers la compétence de communication, Paris Crédif - Hatier, col. «LAL ».
- MOIRAND S. (1982)**, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette.
- NARCY J.P.**, Apprendre une langue étrangère, Editions d'Organisation, 1990.
- NAYMARK J.**, Guide du multimédia en formation, L'éclatement des temps et de l'espace de la formation, Retz/HER, Paris 1999.
- RENTER Y., PENLOUP M.C.**, Repères : recherche didactique du français LM : Les pratiques extrascolaires de lecture et d'écriture des élèves.

TREVILLE M.C., DUQUETTE L., Enseigner le vocabulaire en classe de langue, Edition Hachette.

VION R., La communication verbale, analyse des interactions, Edition Hachette, 2000.

Articles et revues :

BEACCO J.C. et CHISS J.L., Table ronde 1 : Le français, langue étrangère, langue seconde et langue nationale face à la diversité des contextes linguistiques. Université de la Sorbonne nouvelle, PARIS III.

BOURGUIGNON C.: Multimédia : quels enjeux pour la didactique des langues ?

CHERRAD Y., DERRADJI Y., MORSLY D., les cahiers du SLADD , janvier 2004.

D.BAILLY : Petit Glossaire de Didactique : les mots de la didactique des langues, Ophrys, 1998.

DERRAJY YACINE : Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? Université de Constantine.

DUCROT-SYLLA J.M., L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, le 15 août 2005. (Didactique de l'oral, du discours en FLE).

Français langue étrangère ou français langue seconde : le grand écart, le français dans le monde, Juillet- Août 2000, n° 311.

Henri Del Pup, Géohistorien.

Statut de la langue française... et des autres langues, en France, par

Le français dans le monde arabe, le français dans le monde, Janvier- Février 2006, n°343.

Quelques principes d'un enseignement communicatif des langues : (la communication dans la classe de langue, Conseil de l'Europe p.p 1 à 6). (EG/ REF/ Module n° 389 « les approches communicatives »)

Sitographie :

<http://www.ac-amiens.fr> , CASNAV de l'Académie d'Amiens – 2004
www.apfi-pppsi.com , Vers une analyse des manuels.

La grille d'analyse de J. COURTILLON, 1987 :

A.- LE CONTENU, LA NATURE ET LA FORME DES EXERCICES

La prise en compte des besoins :

Les besoins langagiers:

- sont-ils conçus en terme linguistique ou grammaticaux (le présent, les partitifs etc.) ou en terme fonctionnels communicatifs (actes de parole nécessaires à la communication dans un domaine d'échange, ex; tourisme, relation administratives et commerciales, familiales, vie quotidienne et relationnelle dans le pays ?
- s'agit-il de manuels scolaires? la communication est-elle adaptée aux besoin éducatifs des enfants ?

Les besoins culturels:

- les contenus et le mode de présentation sont-ils plus ou moins stéréotypes ou plus ou moins riches et variés? ex.artistique ? technique ?
- le mode de présentation peut-il inclure ou non les moyens médiatiques : publicité, affiches, articles de journal, documents radiophoniques, chansons, poèmes, extraits de roman etc. ?
- en fonction de quels critères la coloration des documents ont-ils été choisis ? Est-ce l'aspect esthétique ou idéologique qui prime ?

La Progression

- est-elle liée aux objectifs langagiers? ont-ils été choisi en terme purement fonctionnel, sans progression linguistique ou bien il existe un souci d'intégration des contenus linguistiques à la fonction ?
- son déroulement est-il linéaire ou cyclique?

Les objectifs de communication

- l'acquisition des savoir-faire traditionnels: il existe ou non un entraînement à la compréhension orale et écrite, un entraînement à la production orale et écrite
- la conception sous-jacente de la compétence de communication : présence d'un registre unique ou variés, présence ou absence d'une pragmatique culturelle ?

La présentation des données (l'approche)

- est-elle présentée de manières globales ou sériées? - permettent-elles à un certain travail d'analyse, plus actif, plus autonome ?

Les types d'exercices ou la conception des acquisitions grammaticales

- il s'agit de quel type d'exercices ? Ex. pragmatique, morphosyntaxique et sémantique ou variés ?
- sont-ils fondés sur des principes structural, fonctionnel, inductif (découvrir la règle à partir des exemples), ou l'imitation (à partir du modèle, faire des phrases).

B. LA METHODOLOGIE

La perception compréhension du sens

-
- la méthode conditionne-t-elle à la compréhension, soit par des suggestions d'explication de la part du professeur, soit par des déclencheur sou une mise en condition thématique ?
 - les élèves doivent-ils s'efforcer de repérer les indices porteurs de sens?

La mémorisation

- il existe ou non la mémorisation ?
- si oui, de quelle manière se fait-elle? guidée et rigide? ou interactive? L'appropriation ou le réemploi
- est-elle conçue par des exercices impliquant une interaction professeur-élèves ou une interaction élèves-élèves-professeur?
- quels principes sont à la base des techniques de corrections? Quelle place est faite aux erreurs?

La vérification des acquis

- existe-t-il des tests (évaluation) internes à la méthode?
- existe-t-il des moyens d'autoévaluation ?

Le deuxième outil d'analyse est **la grille d'analyse d'Evelyne BERARD, 1990** qui se divise en deux parties :

A. GRILLE DESCRIPTIVE

- a. Type de matériel
 - manuel
 - matériel
 - matériel audiovisuel
- b. Public
 - général
 - spécifique
 - adultes
 - adolescents
- c. Structure générale de la méthode
 - objectifs
 - durée de l'apprentissage
 - leçons ou unités
 - progression
 - aptitudes
- d. Contenu
 - sélection
 - contenu communicatif ou notionnel
 - contenu grammatical
 - contenu culturel
- e. Méthodologie
 - documents
 - activités
 - grammaire

-
- phonétique
 - f. Pédagogie
 - organisation du travail
 - rôle de l'enseignant
 - g. Relation avec les travaux du Conseil de l'Europe

B. GRILLE D'EVALUATION PAR RAPPORT A L'APPROCHE COMMUNICATIVE :

- a. Besoin
 - la méthode comporte-t-elle une analyse des besoins du public?
 - par quel procédé?
- b. Objectifs
 - les objectifs généraux de la méthode visent-ils à faire acquérir à l'apprenant une compétence de communication?
 - la sélection du contenu et la progression sont-elles de type notionnel fonctionnel?
- c. Contenus
 - le contenu linguistique est-il choisi par rapport aux fonctions et notions retenues?
 - Quelles sont les fonctions retenues?
- d. Aptitudes
 - le travail sur les différentes aptitudes est-il différencié?
- e. Supports
 - les supports sont-ils authentiques, fabriqués ?
 - sont-ils diversifiés ?
- f. Grammaire
 - le travail proposé à l'apprenant permet-il de conceptualiser le fonctionnement de la langue écrite?
- g. Méthodologie
 - les procédures méthodologiques sont-elles diversifiées ?
 - sont-elles différentes de celles des méthodes audiovisuelles "traditionnelles" ?
 - rendent-elles l'apprenant autonome ?
 - pour chaque activité, l'objectif de travail est-il clairement défini ?
 - certaines activités permettent-elles une communication réelle dans la classe ?
 - la proportion d'activités créatives est-elle suffisante?
 - l'étudiant peut-il mettre en pratique sa compétence de communication ?
- h. Apprentissage
 - la méthode propose-t-elle plusieurs stratégies d'apprentissage ?
 - l'étudiant a-t-il la possibilité de parler de son apprentissage?